

Cheminement

# LETTRES A BORIS

de  
Xavier NOD

Pour contacter l'auteur écrire à :

**Xavier NOD**

C/0 [L. Voix](#)  
Les Jardins d'Arcadie  
2 rue Vénétié  
74940 ANNECY LE VIEUX

*Qui transmettra.*

# Introduction

Ces pages ont été dictées par le cœur.

Rien n'est inventé : lectures, dialogues, ressentis...

Esprit et cœur... Car l'un sans l'autre...

Comme le dit Janine Fontaine en introduction d'un de ses livres :

"Ecrire, c'est révéler ce que l'on sent, ce que l'on souffre, ce que l'on vit. C'est aussi trouver les mots pour l'exprimer, prendre le temps de coucher sur le papier une expérience qui pourra servir"... Et elle ajoute :

"Ecrire n'a d'intérêt que si l'on partage non seulement l'expérience mais aussi la leçon."

Puisse mon ami Boris accepter ce partage.

Xavier Nod

# Lettre numéro 1

Mon vieux Boris,

Depuis 7 ans que nos routes ont divergé, du moins sur le plan géographique, l'âge venant, j'ai beaucoup changé. J'imagine qu'il en est de même pour toi.

Te souviens-tu de Laurent ?

Voici peu, il me demandait la raison de mon isolement. Je lui ai dit que j'écrivais mes "vécus".

Souviens-toi des encouragements du patron lorsque nous débutions toi et moi au journal. "Si vous avez un seul lecteur, disait-il, vous avez créé un lien."

Bref, je me suis mis à écrire un cheminement auquel rien ne me destinait lorsque nous étions jeunes.

Crois-tu que ce soit inutile ? Prétentieux ?

Je me dis qu'on peut aussi bien porter sur le papier ce que l'on a vécu au lieu de regretter la jeunesse perdue car enfin à quoi servirait-elle si elle ne nous enseignait rien ? A chacun son option. Ou un écrit n'est pas publié et reste un exercice de style, ou il l'est et a au moins retenu l'attention d'un comité de lecture. Rien à perdre, sinon du temps. Et comme le temps est, dit-on, une limitation des sens extérieurs...

Lorsque j'ai perdu Aimée, tu t'en souviens, je n'en menais pas large. Tu sais mieux que personne ce qu'elle fut pour moi.

Or, un jour, un voisin que tu n'as pas connu, Paul, me téléphona afin que je passe d'urgence le voir. Il voulait me prêter un livre qu'il qualifiait d'extraordinaire. Devant son insistance, j'y allai.

Le bouquin avait pour titre "Médecin des Trois Corps"<sup>1</sup>, l'auteur en était la doctoresse Janine Fontaine.

Je ne sais si tu as entendu parler d'elle. Jusqu'aux années 70, elle avait suivi sa carrière hospitalière parisienne en tant que cardiologue, anesthésiste et réanimatrice. A l'occasion de la perte de sa mère, elle a viré sa cuti et s'est lancée dans d'autres médecines alors peu appréciées par la Faculté.

Note au passage que, pour elle comme pour moi, le départ d'un être cher est le déclic vers une autre vision de monde, mais passons... Compensation, dira-t-on.

---

1 Médecin des Trois Corps - Editions Robert Laffont

Donc, je te disais qu'elle s'était dirigée vers les médecines énergétiques et était allée aux Philippines voir les fameux guérisseurs dont on se moquait tant à l'époque.

Là, elle avait connu le plus significatif d'entre eux : Tony Agpaoa qui lui avait fait comprendre qu'en matière de soins, il est préférable de ressentir plutôt que d'analyser. Encore faut-il être capable de faire taire une certaine argumentation issue d'études pour s'ouvrir à autre chose. Bref, l'opinion du Philippin qui aurait fait frémir d'indignation le corps médical traditionnel, a été bien ressentie par cette cardiologue qui venait d'étudier les techniques subtiles de l'homéopathie, de l'acupuncture et de l'auriculo-médecine.

Donc je réceptionnai les 350 pages en question pensant les lire à temps perdu. Elles furent dévorées en deux jours. Lecture terminée, j'allai rendre le bouquin.

"Que pensez-vous des Trois Corps dont elle parle ?" me demanda Paul.

Ce que j'en pensais ? J'étais trop abasourdi pour en penser quelque chose. Trois corps ! Tu parles. L'histoire m'avait passionné mais je trouvais cela un peu fou.

Mon étonnement fut à son comble lorsqu'il me demanda si j'avais à l'esprit l'Evangile de Jean.

Tu me connais. Enfant, j'ai comme toi subi les Evangiles des Apôtres et comme toi, sans doute, j'en ai peu retenu.

Ce Paul se passionnait pour une philosophie nouvelle. C'était déjà une chose positive. Ce fut le premier tilt. Il y en eut beaucoup.

Le second eut lieu lorsque Didier m'offrit les conférences de Rudolf Steiner<sup>2</sup>.

Encore Saint Jean ! En clair j'y ai lu :

" Le moi humain se compose :  
\_\_ d'un corps physique issu du Verbe,  
\_\_ d'un corps éthérique, issu de la Vie Divine,  
\_\_ d'un corps astral, issu de la Lumière Divine."

De Jean l'Apôtre à Janine Fontaine, en passant par Steiner, rien de neuf. Un retour à l'évidence.

Ca commençait à me titiller.

Si mon histoire t'intéresse, dis-le moi. Je la continuerai.

A te lire,

Ton vieux Xavier

PS : "Qui est Steiner ? vas-tu me demander." Cherche un peu par toi-même. Il y a un

---

2 L'Evangile de Saint Jean - Editions Centre Triades

livre aux Editions Triades intitulé "Qui était Rudolf Steiner ?". Comme il comporte 467 pages, je te le résume. Il est né en 1861 en Autriche dans une famille catholique. Son père était cheminot. Tout jeune, l'enfant voit au delà du visible mais il croit cela normal. A neuf ans, il se "retrouve" dans la géométrie, il se "ressent" dans les formes qu'elle lui apporte. Puis il se lance dans l'astrologie et, l'âge venant, dans les sciences et la philosophie. Dès 18 ans, il navigue dans les mathématiques, la chimie et la médecine. Il découvre Goethe, la vie divine, il parle, fait des conférences, se lance dans l'occulte, la spiritualité. Je ne vais pas tout récapituler, je te dirai simplement qu'il créa l'anthroposophie, des mouvements littéraires, lyriques, dramatiques, l'eurythmie pédagogique basée sur le mouvement, une certaine architecture, l'agriculture bio-dynamique, une médecine autre que la traditionnelle, une pédagogie nouvelle et curative... Est-ce assez ? Si tu en veux davantage, renseigne-toi chez l'éditeur. Tu auras de quoi éclairer ta lanterne et nourrir tes longues soirées d'hiver et même d'été.

# Lettre numéro 2

Cher vieux Boris,

Qui est Janine Fontaine ? Je te l'ai dit. Un médecin cardiologue qui a transformé sa vision des choses à la suite d'un chagrin. C'est probable, du moins.

Après avoir participé à l'essor des greffes cardiaques et rénales - ce qui, tu avoueras, est déjà une manifestation de savoir - elle a ressenti le besoin d'aller au delà du concret et d'explorer l'univers caché de l'homme. Bref, de faire une médecine holistique qui inclut les corps ondes se situant au delà du corps physique qui est mesurable, pesable et visible.

La physique moderne retrouve partout ces corps subtils ; c'est donc qu'ils existent autrement que dans l'imagination. Toutes les philosophies spiritualistes en ont fait mention depuis la nuit des temps et sous toutes les latitudes. Pour Janine Fontaine, c'est le guérisseur philippin Antonio Agpaoa qui l'a mise sur la voie des vibrations qui régissent le monde... et donc l'être humain.

Elle est partie du principe que nous possédons plusieurs corps : physique, énergétique, spirituel...

Eh oui, mon bon ami, voilà qui te sidère : une interférence entre plusieurs niveaux dont certains impalpables et invisibles.

Non, impalpable n'est pas juste. Il m'est personnellement arrivé, alors que je me débattais dans certains problèmes d'aller voir un thérapeute axé sur les soins vibratoires et de me sentir par lui repoussé violemment, basculé presque vers l'arrière alors qu'il se situait à un mètre et plus devant moi.

Sidéré, je lui demandai pourquoi j'avais failli perdre l'équilibre. Il m'a répondu qu'il avait remis dans le même axe mes corps physique et astral. Je t'entends murmurer que je perds un autre genre d'équilibre. Libre à toi ! J'ajoute que le docteur Fontaine, tombée malade à force d'épuisement, cardiologue devenue cardiaque, s'est soignée seule en régulant son corps énergétique grâce à l'acupuncture, l'auriculo-médecine et l'homéopathie.

Elle relate ce fait dans "l'Enfer" (Editions Aquarius).

Maintenant puisque tu m'y autorises, je continue.

Te souviens-tu qu'avant le grand départ d'Aimée, notre inénarrable copain Jacques, qui avait de sérieux dons de voyance, m'avait dit :

"Elle va partir, en douceur, sans peur, sans souffrir, elle a fini sa vie ici. Aide-la."

Et il avait ajouté : "Après tu quitteras cette région." Et il avait donné des détails qui se sont révélés exacts par la suite.

A cette époque, tu n'étais pas loin de prendre Jacques pour un inconscient et tu avais critiqué sa franchise. Je t'entends encore me dire "On ne traumatise pas les gens ainsi en leur annonçant un proche décès".

Traumatisé, je l'ai été pendant les trois mois de préparation à la séparation mais quelle paisible mort fut celle d'Aimée dont les derniers mots furent : "Je t'attendrai".

Aujourd'hui, je sais qu'un tel départ vers l'autre dimension permet, là-bas, encore plus d'Amour et de Sérénité. Mais j'anticipe encore...

Peu après Yvette m'offrit, pour Noël, "Les Jardins de Findhorn<sup>3</sup>". Il est question là de gens qui reçoivent des messages d'ailleurs, qui obéissent à ceux-ci et qui créent un jardin merveilleux sur de la caillasse, quelque part en Ecosse. Je t'ai prêté le livre à l'époque et tu n'as pas été capable de le lire jusqu'au bout tant il te semblait irrationnel. J'avoue que, sur le moment, je n'étais pas loin de penser comme toi.

C'est à peu près à cette époque que deux livres sur Edgar Cayce me sont tombés dans les mains. A croire qu'il y a une suite voulue dans l'échelonnement des faits... Possible après tout !

Encore un voyant ! Et quel voyant !

Non seulement il voit l'avenir, l'état de santé des gens, les remèdes nécessaires, non seulement il soigne (il est photographe, pas médecin) mais il voit le passé lointain, les vies antérieures.

Ne me dis pas que tu n'en as pas entendu parler. Par contre, tu as dû avoir des échos relatifs à Patrick Drouot, qui dans ses livres, traite des vies antérieures. Peut-être même l'as-tu vu à la télé ?

Quoi qu'il en soit, à soixante ans de distance, on nous dit que nous vivons plusieurs existences. Drôle comme tout revient.

Tout cela ne m'aurait pas tellement troublé si Aimée ne s'était pas manifestée à plusieurs reprises par l'entremise de Jacques. Elle m'avait remercié pour sa tombe non conforme à celles en usage chez nous, elle m'a mis en garde contre des erreurs que j'aurais pu faire et que j'ai évitées... sauf une, celle du genou. Elle m'avait annoncé une arthrose du genou gauche. Je l'ai...

J'ai conclu, de ce qui précède, qu'il existe bien un autre monde et d'autres formes de vie, donc de corps... et vlan... le premier livre du docteur Fontaine me revient à l'esprit.

Un jour, ma nature curieuse m'a fait poser une question à Jacques. Je lui ai demandé comment il faisait pour voir l'avenir comme le passé. Ceci parce qu'il m'avait dit que petit j'étais tombé brutalement sur une patinoire. Le fait est qu'à onze ou douze ans j'ai fait une chute acrobatique sur la patinoire de Chezières sur Ollon (canton de Vaud) et que la pointe de mon patin est allée se ficher sur le poignet d'une dame, laquelle à l'époque, me parut fort vieille.

---

3 Les jardins de Findhorn - Editions Nature et Progrès

Encore une chose qui ne s'invente pas et à laquelle je ne pensais plus depuis un demi-siècle. Pas question donc de télépathie.

Mais j'en reviens à la réponse de Jacques. Il m'a dit : "Hier, aujourd'hui et demain ne sont qu'Un ; en modifiant mes vibrations, je passe d'aujourd'hui à hier comme à demain."

Vibrations ! Dur à comprendre !

Penses-y et réponds-moi.

Xavier, ton ami

# Lettre numéro 3

Bonjour Boris,

J'ai ri un peu jaune, j'avoue, en lisant ta lettre car, malgré toutes les précautions que tu as prises, j'ai lu entre les lignes un peu de commisération pour le "fada" que je serais à tes yeux. Non, rassure-toi, je ne suis ni fou ni gâteux. Tu m'as toujours connu athée et tu penses que le veuvage a affaibli mes facultés. Il n'en est rien et je vais essayer de te le prouver.

Que vas-tu inventer pour rendre incroyables les dires de Jacques ? Aimée, selon toi, lui aurait parlé de cette chute infantine ! Premièrement, elle l'ignorait, deuxièmement lorsqu'elle et Jacques se voyaient ils avaient d'autres sujets de conversations que mes prouesses sportives de gosse.

Où la mauvaise foi va-t-elle se mettre pour donner à son auteur la pseudo-satisfaction de nier ce qu'il est incapable d'admettre ?

Je t'ai parlé de Janine Fontaine. Lorsque j'ai littéralement dévoré, l'un après l'autre ses livres, je suis tombé sur l'effet Kirlian. J'en avais déjà entendu parler en agrobiologie ; j'ai donc voulu en savoir plus.

Dans "Fantastiques Recherches Parapsychiques en U.R.S.S."<sup>4</sup> (du moins dans l'ex...) Shella Ostrandert et Lynn Schroeder demandent "Peut-on photographier l'aura ?" Et on le peut. J'ai ici, à ta disposition, cinq photos Kirlian. Pour ton information personnelle, je te dirai que Siméon David Kirlian était un photographe et électricien soviétique ; il travaillait avec sa femme Valentina.

En 1948, le couple modifiant son matériel photographique découvre qu'on peut photographier, sans lentille, sans appareil de prise de vue, une lumière qui émane de tout corps vivant ou pas. Cette lumière n'est pas visible à l'œil nu.

En 1950, les époux Kirlian reçoivent la visite d'un botaniste moscovite qui leur apporte deux feuilles identiques d'un arbre. Ils sont priés de photographier, à leur manière, ces deux feuilles. Une photo montre un champ énergétique lumineux important autour d'une feuille, pour l'autre un champ très réduit. Siméon et Valentina s'étonnent et s'excusent presque mais le botaniste leur explique qu'une feuille provient d'une plante saine, l'autre d'une plante moins épanouie.

Conclusion n° 1 : le champ énergétique qui émane d'un corps varie selon le degré de santé.

- En 1960, un médecin russe, membre de l'Académie de Médecine de Moscou s'intéresse aux travaux, plus ou moins tenus secrets, des époux Kirlian, mais il meurt avant d'avoir analysé le phénomène.

---

4 Fantastiques Recherches Parapsychiques en U.R.S.S. - Editions Robert Laffont

- En 1970, le docteur Mass, une américaine, va discuter des photos à effet Kirlian avec des scientifiques d'U.R.S.S. Ensemble, ils concluent que la bioluminescence produite vient d'un corps de plasma, dit corps astral.

A noter : tu sais comme moi qu'en sciences naturelles d'aujourd'hui le plasma est la quatrième forme de la matière après les solides, les liquides et les gaz.

On ignore souvent (faute de l'avoir appris) que l'état premier de la matière se trouve à l'état de plasma, c'est à dire en atomes dépouillés de leurs électrons périphériques.

Poursuivant leurs études, les scientifiques constatent que ce bioplasma réagit aux facteurs humains (pensées, émotions) et aux facteurs climatiques (lumière, son, saisons, cycles lunaires, marées, orages, vents...) donc à l'univers.

Conclusion n° 2 : le bioplasma est relié au cosmos.

Il est visible par photo Kirlian, autour de tous les corps (animaux, végétaux, minéraux) et il est modifiable.

Deux feuilles de rosier traitées l'une par des imprécations, l'autre par des amabilités ont des réactions presque immédiates ; l'une se fane... l'autre s'épanouit.

Bref, si le cœur t'en dit, viens voir à Annecy mes cinq photos.

Elles montrent ce qui irradie d'une oreille humaine, de traces de bouts de doigts, d'une feuille d'arbre, d'un bout de pain et d'un caractère d'imprimerie hébraïque. Toutes présentent une sorte d'aura de différentes couleurs.

L'oreille ressemble à un fœtus humain, ça tu le sais puisque cela a donné lieu à la naissance de l'auriculothérapie.

Sur la photo en ma possession on voit distinctement des flammèches blanches, rouges et bleues qui correspondent aux différents états de santé des organes.

Les traces de doigts donnent des indices sur leur propriétaire. Il y a des thérapeutes qui soignent d'après ces indices.

Je te passe les commentaires sur la tranche de pain et la feuille d'arbre, mais je te fais noter au passage que s'il émane d'un caractère alphabétique hébreu des filaments noirs et blancs, c'est qu'il y a, en toute chose, une forme d'information, donc de vie.

As-tu entendu l'auteur Claude Rich raconter à la radio une preuve de ce que je dis ? Il se promenait dans les bois de sa propriété et a dit à sa femme : "Là, ces trois arbres devront être arrachés."

La nuit, une tempête s'acharne sur les lieux, les trois arbres sont déracinés. Et Claude Rich de dire : "Ils ont compris que je les avais rejetés."

Qu'en penses-tu, toi le rationaliste ? Mais je veux en finir sur le sujet de la photo

Kirlian, quitte à me faire taxer d'irréalisme.

Janette est venue me rendre visite ici il y a un an. Je lui ai parlé de tout cela et lui ai montré les photos. Tu imagines le sourire en biais. Eh bien mon vieux, elle a trouvé à Sainte Maxime un toubib qui soigne au moyen de la photo Kirlian et elle s'en trouve très bien.

Certes, ce n'est pas en fac de médecine, fief du cartésianisme, que ces choses-là s'apprennent.

Je ne terminerai pas cette lettre sans te dire que, lors d'une conférence tenue à Annecy, l'orateur nous a montré, en diapos, une hostie non consacrée d'abord... consacrée ensuite. Il y avait une nette différence d'aura. Ca donne à penser !

Si le cœur t'en dit, lis le chapitre 12 de "La Vie Secrète des Plantes" de Peter Tompkins et Christopher Bird ; il est intitulé "Le mystère des auras végétales et humaines". Ce livre apporte des révélations surprenantes sur les forces inconnues de l'esprit et de l'âme. Celles-ci sont utilisées en biologie et en médecine.

Tu y retrouveras des photos Kirlian en noir et blanc. Une d'elles est saisissante : on y voit une feuille dont une partie a été amputée et cette part est toujours présente sous la forme de "fantôme" en énergie.

Pourvu que ces révélations ne soient pas trop utilisées dans le domaine militaire un jour ou l'autre.

Lorsque les nations consacrent de très importantes subventions en faveur de recherches il y a souvent -hélas- des retours de bâton agressifs.

Digère déjà ce qui précède et ne te moque pas de ton vieil ami et confident.

Xavier

*PS : j'ai l'intention de filer dans le Var pour revoir la bande d'amis. Le couple de la Croix Valmer a l'air de s'intéresser aux mêmes choses que moi. Tu te souviens qu'ils étaient très axés sur la vraie écologie dès le début des années 70. Quant aux autres, on verra. J'espère ne pas trop les choquer.*

# Lettre numéro 4

A te lire, ami Boris, je comprends que ma précédente épître t'a ébranlé et que tu commences à t'extraire de ta très littéraire formation pour tenter de suivre la narration de mon lent cheminement.

Tu veux savoir comment j'ai eu connaissance des photos Kirlian. C'est simple : un agronome m'en a un jour parlé au sujet des plantes. Plus tard, j'ai retrouvé dans plusieurs livres l'explication du phénomène. Enfin, il y a eu la conférence à diapos d'Annecy. Une suite tout à fait logique donc.

Aujourd'hui, je vais te parler de deux jeunes ex-enseignants nommés Anne et Daniel Meurois Givaudan.

On m'a un jour offert un livre écrit par eux : "Voyage à Shambhalla"<sup>5</sup>, la lecture s'est arrêtée à la page 52. Trop dur à phagocyter pour moi... du moins à l'époque. Par contre, plusieurs de leurs autres bouquins ont été bien ressentis et plus particulièrement "De mémoire d'Essénien" et "Chemins de ce temps-là". Pour des raisons qui restent mystérieuses j'ai l'impression, folle sans doute, que la vie éssénienne trouve un écho au fond d'un moi lointain.

Si tu vas à la Fnac, tu trouveras bien en évidence, au rayon ésotérisme, tous les livres de ce couple d'auteurs. Je crois qu'il y a beaucoup d'amateur pour ces lectures. Bien sûr, j'ai aussi entendu de vertes critiques à leur sujet. Ca sort de l'ordinaire.

Les auteurs disent puiser ce qu'ils relatent dans une autre dimension où, semble-t-il, ils voyagent avec facilité depuis plusieurs années. Ils disent utiliser pour cela une technique enseignée autrefois par les yogis de l'Himalaya et les prêtres des Mystères Sacrés de l'Egypte.

Ils ramènent de ces voyages hors du temps des informations sur différents sujets... dont la vie des Esséniens, des premiers chrétiens, celle de Jésus, des Maîtres de Sagesse ; ils parlent de l'aura, baromètre de l'âme ; de techniques et de soins de nature spirituelle ; de l'après-mort ; de la réincarnation d'une âme dans le ventre de sa future mère... bref, tu le vois, des choses hors du commun.

Je ne m'appesantirai pas ici sur un sujet qui me passionne : les Esséniens. On en parle assez en ce moment, surtout au moment où on tente de traduire les manuscrits de la Mer Morte.

Ce qui me frappe, c'est une fois encore l'information qu'on peut, semble-t-il trouver dans une sorte de mémoire collective : l'Akasha.

Qu'on lise des livres dits "ésotériques" ou des explications émanant de scientifiques, on constate que tout est lié dans les temps non seulement lié mais qu'il y a en toute chose, des liens de cause à effet.

---

<sup>5</sup> Voyage à Shambhalla – Editions Amrita

Non, je ne vais pas te remettre en mémoire la théorie du Déterminisme, j'essaie seulement de te faire admettre que les causes pourraient (tu vois, je parle au conditionnel) être stockées quelque part et qu'elles pourraient être accessibles dans certaines conditions parmi lesquelles j'inclus la régression karmique.

Et là, je repense à Patrick Drouot qui a fait de nombreuses expériences dans ce domaine.

Si je t'ennuie, dis-le moi.

Fraternellement à toi.

Xavier.

*PS : tiens-toi bien : j'ai fait plusieurs "régrés" selon la méthode de Patrick Drouot. Je t'en reparlerai un autre jour.*

*PPSS : mon voyage dans le Var se serait bien passé si je n'avais souffert d'une angine tenace.*

# Lettre numéro 5

Ave Boris,

Tu ne nies plus l'effet Kirlian. Convaincu malgré toi en quelque sorte.

Non, un peu de patience ; ce n'est pas aujourd'hui que je te parlerai de mes "régrés", même si je te sens un peu curieux.

Tu dois déjà avoir compris que, comme beaucoup de contemporains, je suis passé du cartésianisme obstiné à l'existentialisme obtus et que j'en sors pour me situer autre part, je ne sais pas encore où. Il n'y a que les fous qui ne changent pas dit-on !

J'ai trouvé de nouveaux éléments dans ma quête en lisant les travaux de la doctoresse Kübler-Ross et du docteur Moody ; ils annoncent comme probable, voire avéré, un passage intermédiaire d'une dimension à l'autre, de la vie terrestre à... la suivante... quelque part ailleurs.

Il semble donc logique de penser que si nos âmes (ou nos esprits) cheminent d'une incarnation à l'autre, il y a dans cet ailleurs une dimension non explorée.

Qu'en penses-tu ? Est-ce si fou que cela ?

Je confesse qu'à ce stade une fenêtre de plus s'ouvre dans le mur de mon ignorance.

Je me demande pourquoi on ne nous a jamais rien dit sur ces sujets. Vies successives ? Réincarnation ? Est-ce tabou ? Pourquoi ?

Dans cas-là un simple dictionnaire suffit : un ou plusieurs conciles sont passés par là et en particulier celui de Nicée en 325, qui a expurgé tous les passages du Nouveau Testament qui ne convenaient pas à l'Eglise des Temps.

Avec les réincarnations, d'autres thèses ont été supprimées, d'une part, celle d'Arius d'Alexandrie (250-336) selon laquelle le Christ n'est qu'une créature " adoptée " par Dieu (Concile de 325) et celle de Nestorius (381-431) selon laquelle le Christ a deux natures : humaine et divine (concile de Constantinople de 551).

J'ignore ton opinion sur le sujet, mais je trouve cela abusif. Pourquoi ce qu'il était normal de croire cesse de l'être ? Parce que cela gêne ? Qui ? Ceux qui créent les dogmes . Mais dogme n'est pas forcément vérité ! Taire les choses, les nier... dans quel but ? Notre conscience est perçue à travers des schémas, elle est une part infime de la connaissance de notre univers.

Dis-toi bien qu'en plus des grands conciles (les plus connus) il y en eut de presque ignorés : les conciles pléniers nationaux d'Arles, de Poitiers, d'Aix la Chapelle, de Worms, de Quierzy, de Troyes, de Reims, de Paris entre 314 et 1811, lesquels, tu t'en doutes,

ont modifié - et pas un peu - les droits et devoirs religieux. L'optique imposée, en fait !

Ne dit-on pas que celui qui veut trouver la vérité doit quitter père, mère et... curé pour trouver, en lui, ce qui y est... en dehors des conventions ?

Il est toujours sain de s'émanciper de la dépendance d'autrui... A condition, bien sûr, d'avoir une conscience axée sur la différence entre le bien et le mal, lesquels réunis ne font qu'un.

Mais nous sortons là des vies successives.

De deux choses l'une : ou il y a une vérité de base, une lumière de conscience originelle qui nous révèle une autre part de nous-mêmes ; ou il y a une pseudo vérité créée, établie pour les besoins d'une cause et cela fausse tout.

Si nous avons (je dis bien " si ") des perceptions extra-sensorielles, si elles peuvent évoluer et involuer, si elles peuvent aller... et revenir vers un Etre supérieur, si on peut trouver - grâce à elles - plusieurs niveaux de compréhension, c'est qu'il existe une conscience pure, détachée du simple raisonnement.

J'ai entendu parler de cela une nuit d'insomnie. La radio diffusait un colloque international à Cordoue dont le titre était " Rôle et conscience de la Mécanique Quantique ". Malgré l'ampleur du sujet, j'ai tout de même compris certaines choses parmi lesquelles celle-ci " l'information passe à travers le temps, lequel n'existe pas : elle est donc EN nous : pour cette raison nous pouvons agir sur l'avenir puisqu'il est déjà là en puissance ".

Un orateur dont je ne me souviens plus du nom disait que la conscience peut entrer en interaction avec elle-même au moyen d'un champ, plus une charge et qu'alors le transfert de plusieurs champs devient possible.

Dans les livres de Jean Charon, le physicien, on apprend qu'entre les corps, entre les particules, il y a transfert d'information. Il parle d'électron spirituel, d'autres de spiriton.

Là, j'avoue que je me mélange les pédales et je me dis que si la matière et l'esprit font UN (toi ou moi), nous allons bien chercher l'information quelque part.

Où ? Dans le corps éthérique que soigne Janine Fontaine? Cela me fait penser à ce que l'on nous a appris petits : "Le Verbe s'est fait chair". Et j'en reviens à ce que je t'écrivais au début :

"Le Moi humain se compose de trois corps issus du Verbe , de la Vie Divine et de la Lumière Divine."

Jean Charon a aussi écrit que la raison n'est pas à elle seule suffisante pour vivre et que nous devons aller puiser dans nos racines profondes un autre langage, une action à faire "en nous" afin qu'elle se répercute "en dehors de nous".

Si, à la base physique de toute création il y a les mêmes molécules et qu'elles sont toutes animées par les mêmes pulsations dans un immense univers d'ondes, pourquoi ne pas y aller puiser?

Que cela ne t'empêche pas de dormir.

Je te la serre,

Xavier

# Lettre numéro 6

J'ai cru comprendre, à ta dernière lettre, que tu ne me prenais plus tout à fait pour un demeuré. Par contre, tu me dis que je complique tout, que la vie est simple et que telle elle doit être vécue.

Mais mon cher Boris, je la vis sans trop de complications et, lorsque j'en ai... elles viennent de la vie courante et des gens. Je me pose des questions et je cherche à comprendre comment les autres y trouvent des réponses. Je ne suis pas assez malin pour les trouver tout seul.

Je me dis que ce n'est pas en un regard qu'on englobe la vie et qu'il faut pouvoir jeter les yeux partout.

Jacqueline Bousquet, biologiste, chercheuse au C.R.N.S., qui me fit l'honneur de me passer certaines de ses conclusions pour mon ex-revue, écrit :

" L'homme est, tout comme l'univers qu'il porte en lui-même, un centre de relations."

" Il est comme une particule, une densification de champ, un système de relation avec le Tout, un système vibratoire animé par des énergies."

Nous sommes à la fois, émetteurs, récepteurs et transformateurs.

On en revient à Charon et à Basarab Nicolescu, professeur théorique, qui a beaucoup écrit dans l'excellent revue du 3ème Millénaire. Il enseigne "qu'il faut faire abstraction du fossé qui existe entre le temps et l'espace, faire fi des limitations des sens extérieurs pour arriver à visualiser des influx énergétiques circulant dans toute matière, même inerte".

Que tu le veuilles ou non, tout est en nous et nous sommes en tout... et ça ne me complique pas la vie de le comprendre et de l'admettre. Jacques avait donc raison de dire qu'en modifiant ses vibrations, il passait d'hier à aujourd'hui et d'aujourd'hui à demain. Même si nous ne sommes pas voyants comme lui nous devrions faire quelque chose d'approchant. Le n'iestu?

Un autre collaborateur du 3ème Millénaire, Etienne Guillé, professeur de physiologie et de biochimie, affirme que :

" fait de cellules et de particules subatomiques l'homme possède toute l'information en lui, qu'il est médiateur entre deux mondes (subatomique et humain) et qu'il EST dans les deux à la fois.

Tu vois qu'on en revient toujours aux mêmes conclusions.

Pour ma part, je répertorie les informations sérieuses et j'essaie de les intégrer au point

de les ressentir vibrer en moi. Si le savoir (surtout s'il appartient à d'autres) ne reste qu'intellectuel, il est stérile.

Tant que je ne croulerai pas dans un gâtisme profond, je chercherai à comprendre. Ça vaut mieux que draguer... surtout à nos âges...

Ceci dit, drague si tu veux ... et si tu peux.

A bientôt ta prose,

Xavier

# Lettre numéro 7

Si tu es allé chercher d'anciens numéros du 3ème Millénaire, c'est que mes élucubrations commencent à t'intéresser.

Je m'en réjouis ; cela aidera au dialogue.

Tu as lu, en son temps, la lettre qu'Edmond m'a écrite lors du grand départ d'Aimée. Tu sais qu'il voyait avec les yeux de l'âme. Il écrivait :

" Devant cela nous sommes dépassés, réduits intérieurement. Ne regarde plus Aimée avec les yeux de chair. Un jour prochain entrera en toi une foi nouvelle qui pénètre toute circonstance. Crois en l'irrationnel car le temps et l'espace comptent pour zéro et nous n'avons que trop tendance à nous laisser entraîner sur la voie du visible. Change pour recevoir : on ne verse pas du vin nouveau dans de vieilles outres"

Dois-je te dire que la vieille outre a reçu le message cinq sur cinq? J'ai changé et j'ai cette foi dont il parlait. Hélas, il est parti pour le grand voyage peu après cette missive. Je crois qu'il avait déjà un pied ailleurs à cette époque.

Il est à noter qu'à travers Jacques il m'a contacté avec son humour habituel par la suite... ce qui prouve que là où on va après ici on garde un certain temps son caractère.

C'est peut-être cela que certains puristes appellent le " bas astral". J'imagine que la montée est lente et le détachement d'avec la terre difficile. Arrive-t-on au sommet d'une montagne sans en avoir gravi les pentes ?

Mais, me diras-tu, s'il faut du temps... c'est que le temps existe, du moins en tant que conception humaine. On tourne en rond !

De toute manière, j'ai retenu et compris que, comme l'écrivait Edmond, le temps et l'espace comptent pour zéro.

L'Evangile de Thomas dit :

" Les disciples demandèrent à Jésus : "Dis-nous à quoi ressemble le Royaume des Cieux." Il leur répondit : "Il est semblable à une graine, lorsqu'elle tombe dans une terre labourée, elle devient un grand arbre où s'abritent les oiseaux du ciel. "

Loin de moi l'idée saugrenue de me prendre pour une petite graine, mais si j'ai été "éveillé" par les cogitations des uns et des autres, pourquoi ne tenterais-je pas à mon tour de réveiller mon meilleur ami qui dort encore ?

Si, jusqu'à présent, tu n'as pas jugé trop indigestes mes lettres, c'est peut-être parce qu'elles trouvent un écho quelque part au fond de toi. Je me trompe ?

Puisque tu me le demandes, je vais en venir aux régressions et à ce qui m'a motivé pour me lancer dans ce genre d'expérience.

Après la lecture du premier livre de Patrick Drouot<sup>6</sup>, je me suis demandé ce que j'avais été avant aujourd'hui. J'étais curieux de savoir si les problèmes de ma vie actuelle avaient leur origine dans d'autres existences. Un spermatozoïde de mon père dans un ovule de ma mère c'était trop simple.

Je savais qu'avec les cassettes de Drouot on pouvait accéder aux voyages dans le passé par musique, relaxation en ondes alpha. On se mettait sous protection, on visualisait des symboles permettant de se mettre en osmose avec la grande mémoire du monde... et hop.

Contiens ta curiosité, je te conterai la suite la prochaine fois. En attendant, rêve à ton tour,

Ton vieil ami,

Xavier,

---

<sup>6</sup> Nous sommes tous immortels - Editions du Rocher

# Lettre numéro 8

J'y viens, j'y viens.

Calé sur le divan, à l'écoute de la cassette, je m'étais relaxé, béat et... là... se tenait un soldat romain qui était moi. Il surveillait de pauvres gens qui émergeaient d'une sorte de sous-sol. Parmi eux une fille qui me pétrifiait d'admiration. Il se dégageait d'elle une foi presque matérielle. Je te passe les détails de mon cinéma personnel, mais je t'affirme qu'à mes lèvres d'hier venait le nom de Blandine et , dans l'esprit bien éveillé du moi d'aujourd'hui venait un autre nom : Colette . Et cette Colette là vivait. Tu ne l'as pas connue, elle avait notre âge et faisait la navette entre Paris et F. selon les saisons.

A Colette je fis part de mon étrange expérience. De Paris, elle répondit : " Petite fille j'ai toujours été bouleversée par le sacrifice de Blandine et j'ai donné son nom à ma poupée préférée. Hélas, Maman l'a brisée un jour de colère...Oh ! Désespoir !"

Quelques mois plus tard, Colette s'est éteinte et sa soeur en me téléphonant la triste nouvelle m'a dit : " Elle a été Sainte Blandine et la femme de Mozart".

Je n'ai pas osé demandé à cette ex-laborantine d'où elle tenait cette information.

Bien sûr, j'ai rêvé éveillé me diras-tu. Vraiment ? Lorsqu'on rêve durant le sommeil, on oublie ce que l'on a cru vivre en dormant. Par contre, lors des régressions le film enregistré reste comme imprimé dans la mémoire comme une vue panoramique. Il faut l'avoir vécu et ressenti pour bien comprendre ce que c'est.

Deuxième expérience,.

Berger, avec mon chien et des moutons qui ne m'appartiennent pas. Pauvre donc... errant solitaire à travers la campagne.. près de la mer.

Dans une clairière, vêtu de blanc, âgé, taillant du gui, faisant des emplâtres destinés à guérir des blessures. Druide donc.

Serait-ce de là que me vient cette curiosité, ce désir de comprendre les vertus du gui, d'avoir correspondu avec l'Institut Iscador d'Arlesheim(en Suisse) qui traite par viscumthérapie (soins par le gui) et de lire et relire Rudolph Steiner, partisan de cette thérapie ?

Troisième expérience.

Un pauvre hère chaussé de poulaines (ça situe l'époque). Je marche dans la campagne, je passe devant un gibet où pendent trois hommes. Baluchon enfilé sur un bâton qui repose sur l'épaule, j'arrive devant une sorte de château fort. J'y pénètre. A l'intérieur une cour, une sorte de marché. Je m'assieds à terre, ouvre mon baluchon et étale au sol des peaux de crapauds et de serpents que je viens vendre.

Tout à coup, à ma gauche, se dresse un obélisque bleu qui monte... monte vers le ciel, traversant de belles couleurs argentées et dorées.

De son sommet et face à une croix égyptienne... un être qui me semble être moi file à l'horizontale et aboutit dans une pyramide.

Va comprendre ces symboles !

Ai-je fait ou favorisé de la magie noire avec mes peaux de batraciens et reptiles ?

Si tu trouves une explication donne-la moi.

Dans ma prochaine lettre je te conterai les expériences de régressions( pas toutes) faites avec l'assistance de mon jeune ami Oswald.

A noter : ce jeune instituteur a fait lui-même plusieurs retours dans le passé. Il a même écrit un livre sur trois régressions qui se croisent, de trois personnes qui se sont retrouvées dans le temps passé et dans le temps présent. En Inde, puis ici.

Il est allé rechercher au Népal et dans d'autres régions des preuves et il les a trouvées. Lorsqu'on peut ainsi redécouvrir des bâtiments, cours d'eau, paysages... comme il l'a fait avec un des protagonistes, il ne reste plus qu'à se poser une question. "Ai-je revécu ma propre vie ou celle d'un autre ?"

Quoi qu'il en soit, retrouver de tels détails signifie- si besoin en était- qu'on peut accéder à une grande mémoire.

Ce n'est déjà pas si mal, tu en conviendras.

A toi la plume.

Xavier,

# Lettre numéro 9

Ca te semble fou. A moi aussi.

On a beau vivre ce genre d'expérience, on a peine à croire qu'il s'agit d'autres choses que de vulgaires formes-pensées émises par celui-même qui les reçoit. Et pourtant ...

Donc voici "le voyage dirigé" par l'ami Oswald, le premier de la série.

Oswald avait 23 ans, il est instituteur. Nous nous sommes connus et appréciés malgré la différence d'âge.

Mon cinéma personnel débute sur la vision d'un prêtre : je célèbre une messe à l'aube, dans un clairière. C'est une traditionnelle messe catholique. De nombreux paysans m'entourent; c'est un office dos au public. Je me retourne et ils me font face avec ferveur.

Oswald me demande : "Pourquoi n'es-tu pas dans une église?" Je lui réponds que je suis en opposition avec le clergé, que je n'ai plus le droit d'officier dans les lieux sacrés.

Dans la vision suivante, je suis attablé dans une cuisine de campagne, devant un âtre ; avec moi des hommes de la terre. Une atmosphère confiante et amicale règne parmi nous.

Après un temps d'arrêt le film souvenir me montre que le prêtre, c'est-à-dire le moi d'alors, se promène serein dans la campagne ; il a une grande foi en Dieu mais se sent marginal en l'Eglise.

Puis, s'impose une réunion épiscopale... Je suis jugé et banni pour avoir enfreint le dogme.

De plus je me suis insurgé contre un certain pouvoir à la fois religieux et civil.

Je vois un bûcher. Je dois être brûlé. "En quelle année es-tu ?" demande Oswald . "En 1567".

Je suis calme, prêt à partir dans l'au-delà; je suis conscient que le pouvoir de l'Eglise m'a rejeté et que le pouvoir politique veut ma mort. Gênant donc ce prêtre qui s'est heurté à la société !

Dans la foule gronde la colère à peine contenue de mes fidèles paysans, marginaux comme moi.

Un cavalier survient, fait un signe : je suis gracié.

Et je me retrouve dans la forêt à nouveau, malade, mourant. On m'a libéré pour cela ; ainsi on ne sera pas responsable de ma mort devant le peuple qui m'aime.

Je suis à deux heures avant ma mort. J'ai le sentiment d'avoir accompli ma mission. Une lumière vient sur moi. Une paysanne m'a hébergé et m'a fait coucher dans un lit clos, genre breton ; elle m'a donné des bols de lait. Près de la porte de la cabane.., une forme féminine : Blandine alias Colette. Je l'ai aidée en d'autres temps, elle vient me chercher ; un lien persiste.

Je vais mourir. Je meurs. Je sors du corps charnel, je monte... monte , vois des âmes, ressens une forte émotion, un sentiment de fusion et... soudain, je suis arrêté dans mon ascension. Ma vie défile, de la mort à la naissance et je comprends que quelque chose me bloque. Je m'en veux, je m'impose cette étape, je ne suis pas digne de cette lumière.

Oswald me demande ce qui entrave ma montée. " J'ai fait une erreur de jeunesse". dis-je.

Et c'est le retour avant mon entrée dans les ordres.

Vision d'une famille noble, beaux atours... je m'arroge des droits que je n'ai pas.., je tente d'usurper un titre à mon frère.., je suis chassé de la famille.

Seul ce conflit familial pèse sur ma conscience, de l'avoir compris me libère et je monte en parfaite unité avec moi-même.

Recherches ultérieures faites à la date de 1567, nous constatons Oswald et moi que ce fut l'année de la Révolte, dite des Gueux, durant laquelle des prêtres s'insurgèrent contre l'influence espagnole et l'Inquisition, ceci aux Pays-Bas, en Flandre.

Un livre d'histoire nous apprend qu'alors le clergé catholique prit la tête de l'opposition contre Philippe II d'Espagne. La soeur de ce dernier, la duchesse de Parme appelée Marguerite, partagée entre la pitié et l'obéissance se mit à pleurer. Un conseiller du roi lui dit alors :

"Quoi, Madame, peur de ces gueux- là !" Et ce fut le nom de gueux qui unit les prêtres à la foule. L'action répressive contre un certain clergé commença (voir Histoire universelle, tome 6)<sup>7</sup> le 9 septembre 1567 par l'arrestation des comtes d'Egmont et de Hornes. Ce fut une affreuse boucherie alimentée par le Conseil des Troubles (dont j'ignorais tout en mon actuelle tour d'ivoire). J'ai appris, grâce au Quid, quels furent les tenants et aboutissants de cette guerre de religion des Pays Bas.

Bref, des innocents furent torturés et exécutés sur l'ordre de Philippe II et au nom de la foi. Plusieurs suspects s'en allèrent en Allemagne ou en Angleterre, d'autres se cachèrent dans les bois où la misère les contraignit à vivre de rapines.

Le duc d'Albe tenta, en vain, de sauver le comte d'Egmont lequel fut arrêté et exécuté le 5 juin 1568, place du marché à Bruxelles.

Chose étrange : je suis née à Bruxelles près du palais d'Egmont.

On croit ou on ne croit pas. Ai-je été ce prêtre ? Ai-je puisé dans la mémoire du temps, la vie d'un curé de campagne rebelle à l'inquisition ? Quoi qu'il en soit ces faits ont existé et

---

7 Editions Marabout Université

ils sont revenus à la surface par le biais d'une régression.

Où peut-on aller chercher de tels détails ?

Certains pensent que ce genre d'expérience est nocif. Ils ont peur. Peur de quoi ?

C'est Gogol qui a dit que la peur est plus contagieuse que la peste...

Eh bien, je suis du même avis,

Et toi ?

A te lire,

Xavier,

*P.S. Je ne sais pour quelle raison cette régression me fait penser à ce qu'écrit dans "La Source Noire"<sup>8</sup> Patrice Van Eersel qui relate des révélations aux portes de la mort.*

# Lettre numéro 10

Evidemment, à première vue, pas plus que moi tu ne trouves d'explication à l'exhumation de cette vie de prêtre réfractaire du XVIème siècle... Si ce n'est, dis-tu, que je suis encore et toujours contestataire dans la vie actuelle.

Bien beau de t'en tirer avec une pirouette, mais où ai-je puisé ce morceau d'existence? Il va de soi qu'à part la St Barthélémy, cette période ne m'avait jamais créé de fixation particulière. Alors ? Si on ne trouve pas de réponse au "pourquoi", il est permis d'en chercher une au "comment". Il doit bien y avoir, sinon un rapport, du moins un accès.

Relis une de mes précédentes lettres et pense à ce que disent Jacqueline Bousquet , Jean Charon, Basarab Nicolescu et Etienne Guillé. En termes différents, mais qui se rejoignent, ils postulent que l'homme est médiateur entre deux mondes et qu'il est dans les deux à la fois.

Qui donc a dit qu'on tente toujours de communiquer quelque chose qui n'est pas communicable et d'expliquer ce qui n'est pas explicable?

Et là, je repense malgré moi au tout début de mon cheminement. Souviens-toi, je t'ai relaté des bribes de conversation avec mon ex-voisin Paul qui faisait un amalgame - mal compris par moi à l'époque - entre Janine Fontaine et l'Evangile de Jean.

On trouve dans cet Evangile :

"Au commencement était la Parole et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue".

Remplace la Parole par l'Energie Vibratoire et essaie d'identifier la vibration du savoir, de la connaissance.

Pour moi, la réponse arrive en direct : ce Savoir, cette connaissance, cette information qui circule... c'est une forme de Divinité. Nous en sommes issus, nous pouvons donc nous relier à notre source.

La fin du verset : "... les ténèbres ne l'ont point reçue" signifie simplement que faute de l'admettre, certains ne la reçoivent pas. Comment, en termes modernes, réceptionner une chose à laquelle on ne croit pas?

Je ne sais pas ce que tu en penses mais je vois là un lien entre les corps dont parle Janine Fontaine et l'Evangile de Jean.

Tu me rétorqueras qu'on trouve toujours des arguments pour prouver ce que l'on veut prouver., et je te renverrai cette phrase à l'occasion.

Bien sûr, celui qui cogite et parle en moi n'est en rien un érudit. Je ne peux, tel Candide, que me poser des questions.

Bien à toi,

Xavier,

*P-S- Si tu en as l'occasion, lis "Channels<sup>9</sup>" d'Eric Pisani ; il parle du "possible, des univers de l'Esprit, des voyages, de l'émergence de la conscience". Il s'agit d'une enquête.*

# Lettre numéro 11

Serais-tu ébranlé par mes cogitations ?

Je te sens moins affirmatif dans tes objections. Illusion de ma part .., ou réalité?

J'ai tenté de t'expliquer ce que je ressens, je ne crois pas que nous ne soyons qu'un agglomérat de protéines destiné à pourrir en terre ou à figurer, sous forme de cendre, dans une urne.

Y serais-je parvenu?

J'ai été écologiste avant qu'on fasse de l'écologie un parti ou un créneau rentable pour certains. J'ai toujours nié la suprématie de l'homme orgueilleux sur ce qui l'entoure. Je pense qu'il y a autre chose... à chercher, à trouver.

Veux-tu chercher avec moi?

Je file quelques jours en Belgique. Dès mon retour, nous reprendrons notre causerie épistolaire.

A toi,

Xavier,

*P-S- Rudolf Steiner a dit : "Du sein de l'être humain, la personnalité qui l'élève est manifestation de l'univers lui-même."*

# Lettre numéro 12

Quel plat pays ! Comme il a changé ! Quel froid au bord de cette mer du Nord ! Plus me plaisent mes montagnes et mon lac ! Bref, content de partir, encore plus de rentrer.

Chose promise, chose due. Je te livre ici une autre régression assistée par Oswald.

Paysage pelé, il fait sombre... à l'aube. Pieds nus, velu, face primitive presque simiesque, un épieu dans la main droite, "je-il" contemple, hébété... la plaine qui s'étale en contrebas. Une brute ! Un sauvage !

Je surveille. Quoi ? Animaux ou humains ? Humains, vite dit lorsque je me vois, dents de bête au cou, peaux de bête au corps. Peu de différence entre ce que je suis et ce que je porte.

Proches, des grottes où dorment encore mes congénères. Il fait froid, la nature est hostile mais je fais corps avec elle. J'ai faim; je tue ; je mange... cru. Donc le feu n'existe pas. Je bois au ruisseau.

Mes semblables me rejoignent. Notre vie est végétative, nous sommes en osmose avec les éléments.

Je descends vers la vallée et me dirige vers un lac lointain. Je m'y baigne. Oh miracle ! j'en sors apparemment moins bestial. Propreté ou symbole ?

On m'entoure. On me donne une femme. Elle est toute petite, belle. Je la désire.

Par la main, je l'entraîne dans une autre contrée, loin. Nous allons créer une nouvelle tribu. C'est dans l'ordre des choses.

Au bord d'un autre lac; le paysage est plus verdoyant, le climat plus doux. Il y a des arbres, des feuillus. c'est un été lumineux, l'atmosphère est sécurisante - Je suis le chef de tribu, nous avons cinq ou six enfants vivants ma femme et moi. D'autres gens, pareils à nous sont là. Assis sur un rocher, j'arbitre semble-t-il. Un genre de patriarche.

Vieux, près des huttes. On ne vit plus dans des cavernes. le feu est maîtrisé. Nous sommes à la jonction de deux époques. Un sentiment enfin humain nous lie ma femme et moi.

Une masse pareille à une météorite tombe sur moi. Ecrasé ! Aplati ! Anéanti ! Dans un petit cratère que ma compagne considère ahurie, hébétée.

Mort, je sors de ma dépouille, je m'élève comme tiré par l'arrière, grand corps suspendu qui monte... monte. Une chose me saute aux yeux : ma femme n'était pas petite, j'étais géant !

Avant de quitter cette terre, j'ai vu ce corps qui fut mien se mélanger à cette masse de

métal. Fusion de deux états ! Symbole évident !

Entouré d'êtres éthériques, je réalise qu'avant de vivre dans ce corps de sauvage, j'ai été un être évolué spirituellement, pareil à ceux qui m'entourent.

"Qu'était cette météorite?" demande Oswald.

Un signe matériel signifiant mission accomplie. Je suis, j'ai toujours été une âme. Cette masse extra-terrestre m'était destinée ; ce fut une matérialisation voulue d'en haut. Même si on naît à un très bas niveau, le savoir est en nous : avant, pendant et après cette vie, même si on ne le comprend pas faute de suffisante ouverture spirituelle."

Oswald insiste: "Vos corps physiques à ta femme et à toi avaient-ils été préparés en vue de nouvelles capacités? A-t-on agi spécialement sur vos corps pour une évolution ?"

"L'Esprit a toujours été dans les corps" m'entends-je répondre. "Les corps changent mais l'Esprit est éternel. Dans tout homme sommeille, non le cochon comme on le croit, mais Dieu, l'Esprit. Nous sommes reliés à en haut et ce de toute éternité".

Oswald, décidément très curieux, demande encore : "Vois-tu un lien entre cette vie-ci et celle de ce primitif ? Réalises-tu que tu es peut-être là pour donner un chemin aux autres?"

Qui suis-je, mon bon Boris, pour donner un chemin aux autres ? Je ne sais déjà pas quel est le mien. Lorsque tu ne sais où tu vas, dit un proverbe, regarde d'où tu viens. Encore faut-il comprendre, accepter, ne pas rêver. Hier ? peut-être ; aujourd'hui ? un vieil imbécile qui se cherche; demain ? qui le sait ? Trop petit pour répondre et il faut garder les pieds sur terre puisque nous y sommes.

Il y eut d'autres régressions. Inutile de les énumérer, tu dirais qu'il s'agit de folie douce. Peut-être même penserais-tu qu'il y a des risques à faire ce genre d'expérience. En tout état de cause, rassure-toi, je vais bien.

Tout de même, cette fusion avec la météorite me fait penser à Guillé qui dit que nous sommes composés des mêmes éléments que les planètes. Ce qui est en haut est pareil à ce qui est en bas.

Lis les articles d'Etienne Guillé dans les anciens numéros du 3ème Millénaire.

Même si tu me juges complètement fou, tu es bien obligé d'admettre les conclusions d'un éminent chercheur enseignant de fac à Paris-Sud qui travaille depuis de nombreuses années sur l'énergétique vibratoire.

Mon expérience en cette régression fut presque palpable : je ne comprenais pas, je ressentais, je vibraï.

Dans un autre domaine, Guillé affirme que le déséquilibre entre l'énergie vibratoire et l'individu entraîne le cancer.

Cette théorie est reprise et développée, in vivo, par le docteur Ryke Geerd Hamer, renommé oncologue allemand qui a guéri – sans cures – plus de deux mille cancers. Il

affirme, preuves à l'appui, que ce n'est pas dans la cellule qu'on trouve la génèse du cancer mais dans des erreurs de codage du cerveau, consécutifs à des chocs affectifs ou à des conflits. C'est l'âme qui génère le cancer le plus souvent et c'est elle qui peut le guérir.

De gr ce, ne m'oppose pas l'amiante ou le tabac qui le favorisent. Cela concerne le corps certes, mais lorsqu'il est rendu vulnérable.

Ne dit-on pas qu'un malade guérit lorsqu'il se sent heureux, cerveau en paix ?

Mais j'en reviens à Etienne Guillé qui dépasse l'affrontement entre science et religion et qui aborde les questions de l'être humain dans sa globalité : corps,  me, esprit. Ceci basé sur les propriétés des molécules d'ADN.

Ceci dit, j'étais bien moche et bien sale en homme préhistorique ! Mieux maintenant malgré mes rhumatismes.

A bientôt,

Xavier,

# Lettre numéro 13

Il me semble que je te parlais de mes rhumatismes dans ma dernière lettre. Eh bien ! Je te dirai qu'ils ont peut-être été pour moi un chemin parmi d'autres.

Il y a déjà un certain temps, perclus de douleur, je geignais devant Oswald qui me conseilla d'aller voir un certain Philippe qui l'avait "rafistolé" après qu'il se fut cassé le bras en skiant.

Confiant, je pris rendez-vous.

Atmosphère feutrée et chaude, petit homme simple et aimable. Au premier contact, je ressentis le bon magnétiseur. Il y en a tant qui font plus de bruit que de bien.

Il calmait... et comme l'arthrite s'attaque aux tempéraments dits neuro-arthritiques, j'escomptais un geste d'apaisement. Il devint vite un ami, une sorte de guide es-visualisations.

A titre d'exemple, l'histoire de l'oreille qui te fera, j'espère, réfléchir... et rire.

J'avais mal à la gauche d'où visite au généraliste qui n'y trouva rien et me conseilla de consulter un O.R.L, si la douleur persistait.

Ce fut le cas. un rendez-vous chez un spécialiste fut pris : dix jours d'attente.

Entre temps, Philippe me fit faire un essai. Bien relaxé par ses soins, je fus convié à "aller dans mon oreille". Interloqué, je tentai de focaliser ma pensée sur la dite oreille et j'y vis (cela ne s'invente pas) un oiseau qui y picorait. J'éclatai de rire. C'était trop cocasse ! Voire. Peu à peu, un écoulement aqueux filait dans l'amère gorge, coulait, coulait... Un quart d'heure après, la douleur avait disparu.

Une semaine plus tard, chez l'oto-rhino-laryngologue distingué, après une demi-heure d'attente, je m'entendis dire que je devais avoir eu une rhinite "rentrée" et je fus considéré d'un air condescendant comme un malade imaginaire ou peu s'en faut.

J'aurais pu annuler le rendez-vous ; je n'avais pas encore compris la force de l'être humain lorsqu'il se relie à sa source. Cette leçon valait bien deux cents francs sans doute.

Tout se paie ! Ouverture de sinus comme ouverture d'esprit.

A propos, ouvre-toi !

Xavier,

# Lettre numéro 14

Cette fois-ci tu avoues que l'expérience de l'oreille t'en bouche un coin. Tu n'es pas au bout de tes étonnements.

Philippe, toujours lui, me fit faire plusieurs expériences du même genre et, en quelques séances, on ne parla plus de péri-arthrite scapulo-humérale. L'inflammation partie, l'épaule s'était débloquée... et moi avec.

Chez lui je rencontrai d'autres gens. Il organisait des séances collectives auxquelles je ne voulais pas participer, mais je fis des rencontres.

J'eus, un jour, un petit aperçu de leurs séances. Ils visualisaient beaucoup les mêmes symboles et, ensemble comme accordés... branchés sur le même fil conducteur. J'étais à la fois méfiant et attiré. Je préférais les séances avec Philippe qui m'apportaient un bien-être à la fois psychique et physique. Toujours ça de positif pour l'écorché vif que je suis !

Mais cela va plus loin, tu le penses bien. Tu n'es pas au bout de tes étonnements.

Un jour ce Philippe, après m'avoir fait visualiser des pierres et des plantes (quoi de plus naturel), après m'avoir massé et dynamisé, me demanda de me "fixer" sur mes genoux ? Pourquoi les genoux ? Il n'en savait rien, il était comme inspiré.

L'esprit dans les rotules, j'attendais. Il m'y fit poser (tiens-toi bien) des pyramides. Des pyramides ! Chéops et Chéphren aux genoux. Fallait l'faire. J'le fis.

Et un soleil d'or venait vers moi. Ce fut l'extase ! Je ressentis l'arrivée d'Aimée sous forme d'Amour. Cette boule m'entourait, m'emplissait, elle me brûlait au niveau du coeur. Presqu'étouffante tant elle était puissante. Submergé, j'envoyai une part de cet Amour inconditionnel à Blandine alias Colette qui se mourait d'un cancer à Paris. Je partageai. Combien de temps cela dura-t-il ? Je ne saurais le dire.

J'émergeais de cette expérience complètement transformé. J'avais senti l'Amour majuscule, l'Amour d'en Haut. Ni exaltation, ni illusion..., du réel. Je mis des jours à l'accepter pensant aux images de notre pieuse enfance où l'on voit les saints en extase.

Peut-on comprendre sans l'avoir senti ? Mille fois non.

Et en plus on se tait de peur de passer pour fou, de ne pas être comme ceux qui n'ont pas eu ce genre d'expérience.

Si je parle enfin c'est parce que d'autres ont parlé avant moi, ont écrit des aventures similaires. Ainsi, si fous nous sommes, au moins serons-nous plusieurs à nous comprendre, à nous reconnaître.

J'en suis venu à penser que les autres, ceux qui ne voient que le palpable, le mesurable,

ceux-là sont les anormaux, les incomplets parce qu'ils ont perdu le contact avec leur origine.

Pas besoin d'intermédiaires, de rites, de dogmes, de lieux privilégiés... Une simple ouverture vers le haut suffit. Accepter d'être à la fois tout petit... avec une somptueuse origine.

A toutes fins utiles, je te prie... si l'envie de te moquer de moi te prend... de n'en rien faire.

Ton presque frère,

Xavier,

*P.S. "Il faut trouver l'harmonie entre l'ETRE essentiel et l'être existentiel". Ce n'est pas de moi mais de Philon D'Alexandrie.*

# Lettre numéro 15

Cher vieux,

Tes réactions m'étonnent un peu. Tu admets ma sincérité mais ce que je te dis te semble un conte; un peu comme si je perdais une part de ma réalité.

Mais, Boris, d'autres que moi sont sensibles à ces vibrations particulières et rien ne prouve qu'ils les inventent. Un conte est, par définition une fiction, une création de l'imagination.

Tu me diras, bien sûr, que toute émotion, non palpable par définition, est issue de l'imaginaire puisque non prouvable dans la matière.

Je te répondrai qu'un tas de choses "sont" sans pour cela être concrètes... à commencer par la foi.

Bref, je continue l'épisode de Philippe.

Avec lui j'entamai des essais. C'était comme un jeu; il posait des questions et, en réponse, des visualisations m'apparaissaient.

Un contrôle semblant indispensable, il fit appel à un autre de ses consultants. Une sorte de dialogue devait s'instaurer avec le nouveau venu (Gérard) et mon cinéma intérieur.

Je commençai par voir une avalanche d'enveloppes non timbrées. "Inouï" murmure l'intéressé. j'écris lettre sur lettre à M et je ne les expédie pas".

Deux heures passèrent, nous étions tous trois ahuris par la concordance entre les problèmes de Gérard et les symboles qui me parvenaient.

Philippe voulant aider son ami au moral d'encre, me fit visualiser à part. Un petit dessin m'apparut, il ressemblait à un caractère d'imprimerie entrevu dans le Larousse; il s'agissait d'une lettre de l'alphabet hébraïque "dalet" dont le sens est "porte". Que signifiait cela ? et de revisualiser. Cette fois une porte réelle vint par où j'entraînais Gérard. Compris ! Je devais l'aider... et je m'y mis.

Pendant plusieurs mois, je le fis parler de ses problèmes, tentant comme je pouvais de lui donner des indications pour s'en sortir. Il devint un excellent ami et me gratifia un jour de "très bon psy" ! Très intelligent, il comprenait tout mais n'arrivait pas à modifier son comportement.

Avant cette espèce de petite thérapie amicale avec lui, nous avions fait à trois, Philippe présent, une petite expérience.

J'avais vu Gérard se noyer en mer ; j'intervenais en le soutenant au menton et l'amenais

sur un rivage sablonneux, après quoi il s'en allait dans une dune... sans se retourner.

"Jamais je ne ferais une chose pareille" s'était-il écrié choqué.

Il l'a fait. un jour, après un an d'amitié, il a disparu. Plus envie de me voir, semble-t-il. Ou d'entendre certaines choses.

Ca va, ça vient, la roue tourne et arrive l'expérience.

Il faut te dire que certains médecins acupuncteurs, qui soignent parfois avec des cristaux selon la technique pré-égyptienne, affirment que nous sommes en contact avec les mondes supérieurs pour autant que nous nous y ouvrons.

Le docteur Jean-Luc Ayoun, dans son livre - Contact avec les mondes de Lumière – paru aux éditions Recto-Verseau , reprend le célèbre précepte d'Hermès Trismégiste : “ Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ”... d'où passage ouvert où filtrent les informations sous forme de channeling, d'écriture automatique, de clairaudience, de clairvoyance,...

Le symbole est une image (ou une pensée) qui reflète un monde supérieur. Le docteur Ayoun donne pour exemple l'étoile à six branches faite de deux triangles, l'un pointe en bas représentant la descente de l'esprit dans la matière et l'autre pointe en haut qui personnalise l'influence de la matière sur l'esprit. D'où les six branches. Ce même médecin a écrit – Du corps humain au corps divin – (Editions Recto-Verseau).

Cela m'amène à te conter rapidement une autre expérience similaire plus récente.

Une amie, en instance de divorce et déjà pourvue d'un remplaçant, me demande de "voir" pour le nouveau.

Apparaissent une tombe et un cyprès. Brou ! pas sympa.

" C'est, me dit-elle, qu'il a perdu son fils et ne s'en console pas". On continue et sur la tombe se superpose un papillon doré. Ni elle, ni moi ne comprenons ce que ce lépidoptère fait là.

Plus tard, elle me demande si elle doit garder les bijoux offerts par son mari. Je n'ai aucune opinion sur le sujet. Elle suggère de faire une demande par pendule interposé : c'est lui qui dira. En principe, il faut au pendule un support. Poser une question n'est valable que lorsqu'il y a un lien matériel avec l'interrogation. Je lui demande donc de me donner un objet qui la relie à son époux.

De sous son pull, elle sort un pendentif à titre de témoin. C'est un papillon en filigrane d'or.

Aussi interdite que moi, elle n'avait pas fait le rapport. Bien sûr, j'ignorais l'existence de l'objet.

Du coup, on oublie les autres bijoux et on conclut qu'elle (le papillon) console le monsieur de la perte de son fils (le cimetière).

Deux mois passent. Je la revois et elle me demande une autre visualisation : le monsieur "flotte" au dessus d'elle en un geste de protection , puis il disparaît.

Un certain temps passe, elle me téléphone : il a succombé à une crise cardiaque. Sans commentaire !

Pas confortable du tout d'acquérir certains dons ! pas du tout ! Qui m'a fait voir ce mort en sursis ?

Arrivé là, si on veut un tant soit peu garder les pieds sur terre, il faut faire un bilan. Aux acquis, aux dons naissants qui tombent du ciel (ou d'ailleurs) succède un questionnement insidieux : suis-je ou non en train de perdre mon équilibre et d'attraper la "grosse tête" ?

Tout me gêne, je ne veux pas devenir voyant, je voudrais rester le vieux sage que j'espère être.

Oui, mais...

Ces visualisations ne sont pas incohérentes, elles correspondent à la réalité. Qui me les envoie ? Pourquoi ?

Toutes les religions d'obédience Judéo-chrétienne mettent un véto sur ce genre de pratique. Pourquoi ? Pour garder le monopole sur certaines choses ? Par prudence ? Pour ne pas offenser le Dieu anthropomorphe de notre enfance catéchisée ? Qui, de nos jours, imagine ce vieillard barbu ?

Ne penses-tu pas, qu'à pas feutrés, on peut adopter le postulat des physiciens modernes, qui suggère que le haut et le bas correspondent et que l'homme est relié à son essence d'origine qui est, de toute évidence, spirituelle ?

Des penseurs prudents disent que les visualisations ne sont que des formes - pensées émises par le sujet à son insu. Mais alors pourquoi correspondent-elles à des réalités ?

Tout compte fait, j'opte pour la vue des physiciens de l'ère atomique qui nous ouvrent bien des portes..., même si nous risquons de nous les voir éclater dans la figure (les portes et le reste).

Dur! dur!

Je vais me plonger dans Karlfried Graf Dürckheim. Quel penseur ! Quel concept philosophique .

Ca rassure. A te lire.

Xavier,

*P.S. : Jacqueline Bousquet écrit dans "Au coeur du vivant"<sup>10</sup> : nous devons faire un*

---

10 Au cœur du vivant – Editions Saint-Michel

*retour sur nous-mêmes au temps où nous étions l'UN....."*

# Lettre numéro 16

Je te disais précédemment que certaines constatations me rassuraient. Toi, par contre, tu sembles t'inquiéter quant au sort de mon éducation religieuse en déplorant, entre les lignes, que je l'aie jetée aux orties.

Vieux Boris, on ne peut tout concilier. Un exemple : on nous a dit et répété que chacun d'entre nous bénéficierait , en temps voulu, de la résurrection de la chair. Si c'est en tant que vieillards, malades ou estropiés, avoue que ce serait peu agréable !

Restons sérieux... ou presque.

Aimée, qui n'avait pas sa langue dans sa poche, avait coutume de dire que la vallée de Josaphat, au bord du Cébron, serait bien encombrée au Jour du Jugement Dernier. Note qu'elle avait fait dans sa jeunesse un voyage organisé en Israël et s'était promenée près du Mont des Oliviers.

Blague à part. Fais le calcul : tes parents, grands parents, arrière... arrière, et ainsi de suite... environ 62 personnes par siècle...Combien de siècles, de millénaires ? Pour quelle population mondiale ? Ca en fait du monde !

Et tout ça en présence physique !

C'est vraiment donner au corps beaucoup d'honneur et c'est surtout le séparer du reste.

Tout est lié, de la planète , de la galaxie à l'amibe. Nous condamner à la résurrection de la chair c'est nous conditionner à n'être que de petits êtres insignifiants bouffis d'orgueil.

Peser le bien et le mal faits par tous ces gens réduits à l'état d'images ! tu veux rire !

Qu'est-ce qu'une vision qui ne met l'accent que sur le physique pour juger des œuvres ?

J'ajoute que notre galaxie n'est pas la seule.

Prends une aspirine et excuse-moi de te donner la migraine. Il y a vraiment des choses que je ne peux avaler.

Amitiés.

Xavier,

# Lettre numéro 17

Cher vieux Boris, sauf erreur, j'ai gagné un point dans notre joute. Grand bien nous fasse !

Tu sais, une erreur volontaire ou non dans l'explication des textes peut en amener d'autres. Je n'ai pas pour principal objectif de détruire systématiquement nos naïves croyances d'enfants, voire d'adultes ; j'ai pour but d'y voir clair en moi-même, aussi bien avec les yeux d'une certaine logique qu'avec les ressentis du coeur et de l'âme.

Faut-il garder des vues figées sur ce que l'on nous a appris ?

Certes, rien ne t'oblige à accepter pour vraies mes confidences. Je pourrais être fou.. du moins illuminé. Tout est possible en ce monde désaxé . Le hic ( pour toi, pas pour moi) c'est que beaucoup de choses viennent corroborer ce que je crois. En tous cas, je me sens plus à l'aise dans mes nouvelles idées que je l'étais dans mes vieilles croyances.

Il semblerait que nous soyons arrivés à un seuil au delà duquel il faut avancer ou rester sur place. Sur place, dans quel but ? Par peur ? Se mettre les mains devant les yeux, les oreilles et la bouche comme les trois singes ?

En fin de vie, c'est une chose que je refuse de faire. Il faut accepter de changer, d'être soi-même, de s'assumer jusqu'au bout. Tant pis si ça me bouscule un peu parfois !

Ne vois là aucune attaque directe contre toi. Tu es mon meilleur ami, mon confident, je te dois ma vérité. Tu es libre de m'exposer la tienne mais jusqu'à présent il semblerait que tu aies plus tendance à t'opposer à la mienne qu'à m'affirmer clairement la tienne ... ce qui est au fond une prise de position comme une autre. Dis-moi, as-tu peur de devoir réviser certaines choses, de modifier ta philosophie ?

Tu parles parfois du Nouvel Age, où tu crois voir poindre un danger. Tu as raison, il peut y en avoir un dans la façon d'agir de certains qui jugent le créneau juteux, pire encore avec ceux qui se prennent pour de nouveaux messies.

N'oublie pas qu'en période de mutation ( et de guerre) il ne faut pas rester à la traîne. On risque davantage en restant sur de vieilles positions.

Je ne suis qu'un petit chercheur qui a besoin des autres pour y voir clair et il est probable que de nouvelles rencontres amicales aient facilité les choses comme mes lectures.

Y a-t-il un hasard ? On dit que l'information arrive lorsque le disciple est prêt. On dit également (mais que ne dit-on pas ?) qu'il y a des choses , comme le bonheur, qu'on rencontre, qu'on reconnaît, qu'on accueille.

Aurais-je la cruauté d'ajouter que la parole qui commence à déranger est une parole que l'on commence à entendre ?

J'ai envie de me "désengluer". Einstein n'a-t-il pas dit que la matière n'est que de la lumière "gelée" sous forme de champ de force.

Dégelons que diable !

Xavier,

# Lettre numéro 18

Tu trembles fier Sicambre ! Ta cuirasse aurait-elle une faille ? Tu sembles un peu ébranlé dans tes convictions. Nos subconscients se seraient-ils enfin rencontrés ?

J'ai l'impression que ce qui te freine c'est la crainte des idées nouvelles : ce serait "mal" . Qu'est-ce que le mal ? Le contraire du bien. L'un sans l'autre n'existe pas, c'est le Yang sans le Yin (ou vice versa). Si bien et mal ne sont que les deux moitiés d'un tout, ils n'existent pas en eux-mêmes. Bien sûr, nous parlons idées et non méfaits.

"Sentir ,pas réfléchir" disait Dürckeim, et il ajoutait : "il faut avoir la force de nous voir dans notre vérité du moment."

Tu te moquais de moi lorsque je te parlais d'un genre d'extase ressenti avec Philippe le magnétiseur. Mais mon cher vieil ami, je lis dans - L'homme vibratoire<sup>11</sup> - du docteur Guy Londechamp (page 166) que des métaux supraconducteurs, sous certaines conditions de température, d'intensité de courant et de champ magnétique présentent une aimantation inverse du champ magnétique terrestre annulant leur pesanteur et... lévitent." Plus loin il écrit : "c'est une porte ouverte vers la compréhension des états mystiques de ravissement, de béatitude".

A la page 165, il dit que la conscience, une fois franchie la programmation temporelle (donc mentale) peut aller aussi bien vers le futur que vers le passé.

On retrouve là l'explication donnée par l'ami Jacques : "hier, aujourd'hui et demain ne sont qu'UN; en modifiant mes vibrations je passe d'aujourd'hui à hier comme à demain".

Autre preuve qu'il y a un décalage temporel : des horloges atomiques placées dans des avions supersoniques, allant dans des directions opposées, ont enregistré une différence de temps. Vive Einstein ! Partant de là on réalise que les particules de lumière que sont les photons vivent dans l'éternel présent. Pour eux le temps n'existe pas ! C.Q.F. D. mon vieux Boris.

Je te souhaite une bonne année... lumineuse... malgré l'engluement général ... ( ne dit-on pas plutôt glutinosité lorsqu'on pense à la poisse ?)

Xavier,

---

11 L'homme vibratoire – Editions Amrita

# Lettre numéro 19

Il y a parfois d'étranges erreurs . Ecoute plutôt.

Je t'ai déjà parlé de Steiner, grand homme de pensée; clairvoyant véritable et non diseur de bonne aventure, rien à voir avec certains déséquilibrés.

Les quatorze livres le concernant qui trônent dans ma bibliothèque ne me suffisant pas, j'ai un jour cherché à avoir d'autres informations, via mon minitel sur son anthroposophie.

Tout content de l'avoir vite trouvé sous forme d'Institut Gnostique à Paris, je me suis inscrit pour des cours en suivant les indications du dit minitel.

Deux semaines plus tard j'ai reçu le premiers cours et quelle n'a pas été ma surprise en constatant , lunettes sur le nez, que j'avais pris le mot anthropologie pour anthroposophie. J'avais en mains un cours de gnose anthropologique.

Paniqué, tu le comprendras, je me voyais déjà cogiter sur les caractères somatiques des être humains, sur la démographie et la linguistique.

L'homme oui : sophos ou logos ?

Si je te donne cette pédante explication sémantique c'est pour m'amener à te dire que le premier cours en question avait pour but d'apprendre le sens exact des mots : gnose, gnosticisme, prognostique, proto = gnostique, gnosticisant...

Un peu perdu dans les "pré et suf...fixes", je comprenais tout à coup que j'abordais involontairement la connaissances des expériences mystiques ou, dites à tort , paranormales sur le corps physique, simple support. Là, au fond, est mon but. Je ne changeais que de maître d'école.

Te dire que ce fut facile serait beaucoup s'avancer. J'ai donc appris que la gnose se base sur quatre piliers qui sont la science, la philosophie, l'art et la religion. Par la suite, on m'a dit que l'auto-réalisation de l'ETRE (note les majuscules) se fait par l'équilibre entre le matérialisme dit rationnel du monde extérieur et l'exaltation fanatique.

De fil en aiguille, j'ai découvert qu'il y a sept mondes qui correspondent aux sept notes de musique et à sept dimensions. Quatre d'entre elles appartiennent au monde cellulaire : la ligne (ou longitude), la surface, le volume et l'hypervolume (la quatrième dimension d'Einstein); les trois autres appartenant au monde moléculaire, électronique et atomique.

On m'a aussi parlé des chakras, que je connaissais déjà, de leur rapport avec nos glandes; de la sociologie gnostique, des cinq sens de l'ego, de nos possibles évolutions et involutions, des lois du karma... et du dharma, de la mort mystique , de nos divers corps...

Bref, je ne vais pas tout t'énumérer mais j'ai eu, depuis lors, maintes occasions de

constater que l'Enseignement (note encore la majuscule) que je cherchais m'est parvenu par un autre chemin que celui que je croyais avoir choisi et tous arrivent aux mêmes conclusions: en nous prime l'Esprit, non la matière.

Et je repense à ma régression karmique avec Oswald dans laquelle j'affirmais qu'en tout homme c'est l'âme ou plutôt l'Esprit, qui sommeille.

C.Q.F.D.

A bientôt vieux Boris.

Xavier,

# Lettre numéro 20

Tu sembles déplorer que je te raconte mes découvertes sans y mettre "du mien". Je narre, dis-tu. Mais oui, il est plus facile de relater de nouvelles connaissances que d'analyser crûment des sentiments intimes, des émotions, des troubles... je t'en ai déjà beaucoup dit, il semble. On dirait que tu veux me disséquer !

As tu pensé qu'au delà de notre très vieille amitié il y a encore en moi des pudeurs qui me rendent difficile l'écriture. Tu serais face à moi ce serait plus simple.

Il m'arrive parfois aussi de ressentir des choses que j'analyse mal, de paniquer aussi, de douter...

Ce long cheminement dont je te fais le témoin, ces opportunités qui viennent vers moi de toutes parts, ces livres qui, comme par hasard, me tombent dans les mains, ces gens qui se pointent dans ma vie au moment exact où ils semblent opportuns tout ., jusqu'à ce cours de gnose trouvé par erreur.

Il est normal que je me pose des questions ; je n'arrive pas toujours à y répondre. suis-je sur la bonne voie? Quelle est la bonne voie ? Est-elle la même pour tous ? Ne peut-on vivre sans chercher pourquoi on vit?

Au début de notre dialogue épistolaire, tu m'as, peu ou prou, reproché de me compliquer la vie. Est-ce me la compliquer que de tenter d'aller au fond des choses? Peut-être après tout. On me dit qu'en restant chez moi pour cogiter je fais de l'auto-protection; on suggère aussi que je comble un vide affectif.

Mes découvertes progressives, tout en flattant mes penchants, peut-être mystiques, font un double effet. J'ai parfois le sentiment d'y voir réellement double ; d'une part l'actuelle vision très crue du monde qui nous entoure et qui peut faire peur tant il est violent ; d'autre part celle idyllique de ce que je crois découvrir. D'où hiatus ?

Depuis soixante quinze ans que je me fréquente, je me connais : j'aime la difficulté.

Qu'importe l'effort, l'important est de se réaliser.

Bien à toi,

Xavier,

# Lettre numéro 21

Mais non ,Boris, Je ne me vexe pas. Je constate simplement que je parcours une voie quelque peu accidentée et que tel n'est pas forcément ton cas.

On dit que tous les chemins mènent à Rome. Encore faut-il avoir envie d'y aller... ma Rome à moi m'est vraiment personnelle, très personnelle.

Peut-être vas-tu, dans ta prochaine lettre, me dire aussi que je rumine car je fais effectivement une nouvelle assimilation à la relecture de certains écrits.

Te souviens-tu du début de mon cheminement et de mon étonnement à la lecture du premier livre du docteur Janine Fontaine ? Ses trois corps me stupéfiaient. Aujourd'hui, j'ai appris que l'homme en a sept dont trois qui s'interpénètrent., d'où une possibilité d'action sur l'un d'eux pour en soulager un autre.

Dans son cinquième bouquin - l'Enfer<sup>12</sup> - , elle déplore que la Faculté (de médecine, bien sûr) nous vole notre "corps-onde" et nous trompe sur notre physique.

Elle dit que notre intellect n'a que trop tendance à être bridé par l'éducation, les opinions d'autrui, les enseignements "conformes à certains concepts".. mais que notre pensée libérée, sans limitation, traverse le temps, l'espace, la matière. Notre cerveau peut décoder l'impalpable. C'est là une révolution pour la médecine de demain, révolution que franchissent déjà des médecins d'aujourd'hui comme le docteur Guy Londechamp. Je t'ai déjà fait mention de son livre - L'Homme Vibratoire - où il affirme que la conscience, une fois sa programmation mentale dépassée, peut "vibrer" entre passé, présent et avenir; entre plusieurs mondes, plusieurs corps.

On est loin du rapport grippe/antibiotique, traditionnelle analyse du corps médical en place ! Celui qui n'a pas évolué depuis la guerre 40/45.

Tout ce qui précède pour te dire que, comme un vulgaire ruminant, j'assimile mieux avec le temps.

Reste calme et serein,

Xavier,

---

12 L'Enfer – Editions Aquarius

# Lettre numéro 22

Tu me dis avoir relu plusieurs de mes épîtres et tu poses assez judicieusement, je le reconnais, la question de savoir si toutes les sources auxquelles je m'abreuve constituent des reprises, dans le temps, d'un seul postulat, d'une seule croyance en différentes pensées émanant de chercheurs et que je fais miennes. Et cette interrogation est basée sur la foi.

Certes, je fais mien, je m'approprie tout ce que je t'ai dit car cela me correspond, palier par palier, marche par marche : j'ai une foi, une conviction qui n'a plus aucun rapport avec celle d'avant.

On peut arguer et beaucoup ne s'en privent pas, que l'homme - de tout temps- se crée une déité par besoin. Peut-être. On dit bien que la religion est l'opium du peuple.

Qu'elle soit un besoin, soit, je le conçois fort bien... il n'y a pas que les besoins physiologiques à satisfaire. mais cela ne rend pas impossible, improbable, une force supérieure qui anime tout. Loin de moi le désir de m'agenouiller devant une image, de rendre un culte. Orgueil sans doute et peut-être mal placé.

N'empêche que je sens que nous vibrons tous à des rythmes, divers sans doute, mais qu'il y a en l'homme et tous les corps une impulsion, un bouillonnement.

Les physiciens nous affirment que nous n'existons qu'au travers de particules d'énergie. Il y a bien vingt ans que le docteur Fritjof Capra, professeur de physique théorique, narrait la danse cosmique dans laquelle il fut pris un soir d'été au bord de l'océan. Il se senti engagé dans un environnement de molécules vivantes, dans un bombardement d'énergie. Il dit dans - Le Tao de la physique- : " Je vis des cascades d'énergie descendre de l'espace au sein desquelles les particules étaient créées et détruites selon des pulsations rythmiques. Je vis les atomes des éléments et ceux de mon corps participer à cette danse cosmique de l'énergie... mais jusque là je l'avais seulement expérimenté à travers des graphes, des diagrammes et des théories mathématiques. Tandis que je me tenais sur une plage, mes expériences théoriques passées devinrent vivantes".

Que penses-tu d'un tel témoignage ? Pour moi, ignorant de la physique des hautes énergies... et d'autres d'ailleurs, cela semble normal. Les photos du type Kirlian montrent clairement cette danse des électrons, composant les corps subtils.

Conclusion : il y a interaction entre tout ce qui est.

Si les scientifiques de haut niveau rejoignent les mystiques d'antan c'est qu'il y a un point commun à un niveau ou à un autre. Pas obligatoirement une suite.

Quant au nom qu'on donne à ce phénomène : Dieu, Cosmos, Energie créatrice ou d'Amour ?

Pense au père Teilhard de Chardin à son homogénéité totale du début, en bas de

l'échelle évolutive ; aux quanta, protons, atomes, composés organiques , A.D.N., virus, cellules, amibes végétaux , animaux, primates, hommes et noosphères (esprit), le retour à la source.

A la fois penseur et savant, il a expliqué notre Univers telle une vision grandiose, englobant la totalité du temps, de l'espace et la destinée des hommes.

Faut-il s'en méfier ?

Le Candide que je suis a la certitude d'une intelligence omnicréatrice : de la pérennité de l'âme... ou de l'esprit.

Xavier,

# Lettre numéro 23

Tu ne me réponds pas quant à ta propre philosophie et tu veux savoir si je n'ai vraiment aucun doute quant à la mienne.

Si, j'en ai au moins un.

Presque toutes les religions orientales et la nôtre (d'éducation), avant certains conciles postulent pour des vies successives. J'ai, je te l'ai écrit, fait des régressions dites karmiques qui me font penser avoir déjà vécu en d'autres temps. Mais...

Nous sommes censés subir, au présent, nos passés. Ceci dit, les enfants qui souffrent, meurent de faim, sont battus et qu'on tue... payeraient les erreurs de leurs existences antérieures. Là, j'éprouve une gêne, un sentiment coupable car s'ils règlent une dette, ce serait (note le conditionnel) justice. Et si justice il y a la pitié qu'on a pour eux n'a plus de raison d'être. Ca me démoralise car... enfin... ils souffrent sans savoir pourquoi.

Justifier des règlements karmiques revient alors à fermer son coeur devant la souffrance des autres, des plus faibles. Passe encore pour les adultes, mais les enfants ! Réincarnation, oui, mais cette justice inter-vies me bloque. Qu'en penses-tu ?

Tu vas me dire que tu crois à la résurrection des corps et non aux multiples réincarnations. Logique... mais si on y croit ? Mal dans ma conscience lorsque je pense à cela !

Pour que tu saches tout, je vais te conter un événement comme il m'en arrive souvent.

Mon jeune ami Oswald organisait une causerie avec un élève de Patrick Drouot. Sujet : Avatar. Il m'invite et j'y vais.

A côté de moi un monsieur à l'accent que je qualifie in petto de slave, il porte beau et en impose. Il a l'air très informé sur tout. Pour cette fois on en reste à l'Avatar programmé, filon américain juteux pour gogos argentés.

Le temps passe et Laurent me dit un jour : " Tu connais Sàndor". C'est affirmatif et pourtant ce prénom étranger ne me dit rien. Il ajoute : "Thierry t'a vu chez lui". Je reste bouche bée. Plus tard, j'apprends qu'il y a un autre Xavier... d'où erreur sur la personne.

Bref on finit par nous réunir le dit Sàndor et moi. Etrange et séduisant personnage ! Ancien danseur classique (d'où son port) à quarante ans il a commencé des études médicales en Allemagne ... pour sauver son chat mal soigné par le vétérinaire. Il est Heil Praktiker (naturopathe).

Et nous nous sommes liés amicalement au cours des mois suivants. Franchement sympathique, au courant de beaucoup de choses dans maints domaines... et un accent agréable. Je l'écoute.

C'est un fanatique de l'ordre du Graal, il ne jure que par Abd-Ru-Shin, alias Herbert Vollmann, réincarnation de Saint Jean (le baptiste ou l'apôtre ?) . Je reste coi, je n'ai jamais entendu parler du message du Graal mais j'aime apprendre, je fais donc l'acquisition de trois livres intitulés "Dans la lumière de la Vérité". J'y viendrai une autre fois. Pour le moment, je te dirai que c'est Sàndor qui a mis l'accent sur les réincarnations destinées à corriger nos karmas négatifs.

Lorsque je lui parle des horreurs de l'ex Yougoslavie et d'autres pays en proie à une rage meurtrière, il me répond "Karma".

D'où ce qui précède et mon doute.

A bientôt te lire,

Xavier,

*P.S. Au cours de mes lectures, j'ai cru comprendre que le karma est le rapport direct entre causes et effets ; que les situations de la vie présente sont reliées à des actions de vies antérieures et qu'on peut façonner son avenir en s'engageant dans une action profitable, à condition qu'elle soit pure. Mais quel avenir ? Ici... ou après ? Quant au dharma est-ce la vie actuelle qui doit corriger... ou l'état de sainteté ?*

# Lettre numéro 24

Tu me poses une colle avec l'évolutionnisme, tu m'obliges à aller plus loin dans mes essais de raisonnement.

"Si l'homme fut singe, me dis-tu, était-il déjà pourvu de l'étincelle émanant de la lumière divine ?"

Vois Teilhard, une fois de plus. Voilà ce scientifique et religieux qui donne à sa vision du monde une réelle cohérence. Appartenant à deux univers plus ou moins antinomiques, il évite de dresser des cloisons entre eux ; bien au contraire il fait la synthèse entre deux courants d'idées.

L'homme fut singe, dis-tu... et moins évolué encore puisque précédé, dans la succession des temps, par les végétaux, les virus, les simples composés organiques issus d'atomes (n'allons pas jusqu'aux quantas !). Mais il ne s'agit ici que de l'évolution de la matière depuis (dit-on) quinze milliards d'années. On le retrouve d'ailleurs dans la gestation de l'homme depuis le spermatozoïde jusqu'à sa forme définitive. Vois les modifications du fœtus humain.

Il semblerait que nous nous soyons enrichis de tous les être vivants nous ayant précédés. Nous serions alors le fruit d'une sélection issue de l'Univers et particules de cette conscience.

Si nous suivons Teilhard dans son postulat, nous ne pourrions être parfaitement intégrés... achevés que lorsque nous serons en mesure de vivre à l'échelle de la CONSCIENCE.

Je constate parfois que tu me prends pour une sorte de visionnaire. Rassure-toi : je fais quelques expériences sur une "ouverture" possible, d'abord pour faciliter les rapports avec les humanoïdes de mon entourage, ensuite avec moi-même.

Christine Hardy, docteur es sciences humaines, qui fait des recherches en parapsychologie scientifique, qui a assisté Etienne Guillé pour - L'Alchimie de la Vie<sup>13</sup> - écrivait en 1973 dans une étude américaine que : ..."lorsque nous observons notre vie d'un oeil nouveau, nous influençons notre environnement et devenons co-créateurs de notre réalité".

C'est toute la richesse de la pensée positive et.. lorsqu'elle devient négative, elle influence, de même, notre environnement créant stress, échecs et fermeture psychologique.. cristallisation de l'égo. Bref, une autodestruction. A mon sens du moins.

Ne me reproche plus de sombrer dans l'hermétisme : n'est hermétique que l'inconnu. Je ne me fourvoie pas dans l'ésotérisme, je chemine.

---

13 L'Alchimie de la Vie – Editions du Rocher

Je pars quelques jours dans le Jura.

A bientôt,

Xavier,

*N.B . Singe (ou moins encore) tout est arrivé de la lumière divine.*

# Lettre numéro 25

Eh bien, vieil ami, ce que je vais te conter de ma virée jurassienne va t'étonner.

Je suis allé revoir le Philippe déjà mentionné dans une ou plusieurs de mes précédentes lettres, le magnétiseur, symbiogéniste à ses heures. Depuis quelques années il a quitté Annecy et s'en est allé près de Lons-Le-Saunier.

Là, nous avons fait quelques séances comme par le passé. Il s'agit, je te l'ai dit, d'expansion de conscience permettant d'agir sur un problème psychosomatique.

Depuis un certain temps, je m'étais rendu compte que depuis la dispersion des cendres d'Aimée au sommet du Mont Revard, ceci à la suite de l'effondrement de sa tombe, de l'exhumation suivie de crémation..., mes douleurs arthritiques de l'épaule étaient disproportionnées par rapport à leur cause.

Avec Philippe, j'ai visualisé mon geste mal accompli. La peur du brouillard venant du lac du Bourget avait transformé le geste symbolique que j'avais l'intention de faire en un vidage brutal de l'urne au bord de la route. Culpabilisé par ma propre irrévérence, j'en étais resté bloqué là où mon corps était affaibli : l'épaule. De l'avoir compris m'a grandement débloqué.

Simple périarthrite, simple douleur, juste proportion entre cause et effet.

Comme quoi on crée ses propres maux.

A bientôt,

Xavier,

# Lettre numéro 26

Tu as accepté le choc subi au Mont Revard. Bon. L'important est souvent de comprendre les conséquences de nos actions. Il faut s'ouvrir.

Deux voies s'ouvrent aux hommes lorsqu'ils se sentent ignorants: rester en l'état ou en sortir, encore faut-il qu'ils se rendent compte de leur propre inculture.

Je penche souvent pour la deuxième solution et cela mène parfois très loin.

Je lisais donc, voici quelques années, le Pendule de Foucault d'Umberto Eco. Naïf comme tu me connais, j'avais pensé y trouver matière à réflexion sur la radiesthésie. Pauvre de moi ! Pour le titre, il s'agit bien d'un pendule qui, comme l'écrit Eco, reste une sphère mobile à l'extrémité d'un long fil, qui pend et oscille... mais ce qui m'a frappé, c'est le nom des chapitres du livre : Kéther, Hokmah, Binah, Chésed, Géburah, Tilpheret, Netzah, Hod, Yésid et Malkhuth. Pour moi, c'était de l'hébreu et je fus plus que surpris en constatant que c'en était... de l'hébreu. Comme quoi on est parfois vite dans le vif du sujet sans le savoir. Bref !

A partir de là, je me suis davantage axé sur ces mots que sur les thèmes assez alambiqués, quoi qu'intéressants de l'auteur.

J'ai appris que c'étaient dix séphiroth (au singulier un sephirah !) qu'ils formaient, selon la Cabale, un arbre de vie et qu'ils représentaient beaucoup de choses et, en premier, les dix aspects de Dieu en Soi, c'est à dire la Conscience Cosmique.

Une amie, plus ferrée que moi en la matière, m'a expliqué que la racine hébraïque S Ph R (note que l'hébreu comme l'arabe tient peu compte des voyelles) se retrouve dans deux vocables principaux : Sépher et Sapher dont les significations varient entre "parler, écrire et nombre". Dans quoi m'étais-je fourré ?

A ma profonde stupéfaction, j'ai aussi appris que chaque séphirah représente, outre des états d'être et des sentiments, les parties du corps humain (ce que j'ai trouvé dans - Le Symbolisme du Corps Humain<sup>14</sup> - d'Annick de Souzenelle et - L'homme Vibratoire - du Docteur Guy Londechamp, dont je t'ai déjà fait mention, mais aussi des symboles alchimiques et un rapport avec les lames du Tarot.

Ce que l'on peut être ignorant dans la vie de tous les jours !

Bien sûr, tu vas me rétorquer que cela ne me sert à rien et ne changera pas d'un iota ma façon de vivre.

Voire ! On n'est plus tout à fait pareil lorsqu'on a appris quelque chose, même si en apparence, cela n'a pas d'utilité pratique.

---

14 Le Symbolisme du Corps Humain – Editions Albin Michel

D'ailleurs, Platon a écrit que l'on sait déjà ce que l'on ignore. Autant "cristalliser" la chose.

Le vieil ours que je suis aime retourner à l'école.

Je te la serre amicalement.

Xavier,

# Lettre numéro 27

Mais, vieux Boris, ne te fais pas tant de soucis pour ce que tu crois être mon manque de raison !

Le neuro-biologiste Damasio parlait un jour à la télé de son livre intitulé "L'erreur de Descartes". Il stigmatisait la séparation du cerveau et du corps et le raisonnement systématique froid.

Je pense comme lui, à mon petit échelon, qu'il ne peut y avoir de raison sans émotion. Il y a, bien sûr, deux perceptions : celle de notre corporalité et celle de l'interprétation émotive.

Il disait que percevoir uniquement la première équivaut à être, peu ou prou, un ordinateur. Je partage cet avis.

Certes, il ne faut pas pécher par excès contraire en laissant libre cours à une mentalisation pathologique et à la manipulation consciente ou inconsciente des images. Cela amène à une démesure d'émotions vécues... voire à vivre.. d'où complexes et maladies psychosomatiques et ..au pire.. adhésion à une secte.

Crois-moi, je sais de quoi je parle car j'ai assez subi les affres de l'hypersensibilité, de la sensiblerie même lorsque j'étais écologiste, pour savoir qu'il faut s'en méfier.

Il n'en reste pas moins que nous sommes un tout et que nous faisons partie d'un autre tout, plus grand, avec lequel nous sommes en étroite osmose, autrement que sous forme pragmatique. Nier une pensée élevée au profit d'une action utilitaire me semble aberrant. Il ne peut y avoir, je crois, de vraie joie là où il y a restriction, barrière, limite. Le sang froid... est froid. J'ai passé l'âge des basses températures !

Ceci dit, tu sembles peu désireux de me parler de ton propre cheminement. Tes lettres témoignent de beaucoup d'affection, parfois de soucis pour le vieil ami que je suis, mais tu te découvres peu. Puis-je t'en demander la raison ?

J'ajoute que mes ressentis, ceux que tu juges peu rationnels, sont confortés par les lectures d'auteurs plus évolués que moi. Cela me rassure. Tout savoir est bon à prendre... toute nouveauté aussi.

A te lire,

Xavier,

# Lettre numéro 28

Te voilà parti sur le mot "secte". Me crois-tu assez gogo pour aliéner ma liberté ? Bien trop méfiant !

Il n'y a pas si longtemps j'ai vu et écouté à la télé une émission sur les dites sectes ; j'ai ouï dire " vous êtes attendu". C'était un ancien membre du Temple Solaire qui, des années auparavant, avait reçu cette "ouverture" flatteuse. Rentré., puis sorti de l'ordre, il témoignait.

Or, tiens-toi bien, il y a quelques années, je me suis également entendu notifier : “ e suis autorisé à vous dire que vous êtes attendu". Pour moi il s'agissait de l'ordre Rénové du Temple.

Curieux, j'étais un jour allé écouter une petite causerie sur le Temple, celui de Jérusalem, rénové parait-il depuis 1968. Très peu d'auditeurs, sept ou huit dont deux déjà membres d'après ce que j' avais cru comprendre., et l'orateur.

Il était question, dans leur documentation achetée, des fiers chevaliers du XII è siècle, du Concile de Troyes, de Saint-Bernard, héritier de la tradition druidique. On parlait de la défense de la terre sainte, de protection des pèlerins, de constructions de châteaux, forteresses, chapelles, commanderies, cathédrales, de la libération des serfs, du compagnonnage, de l'arrestation en 1307 des chevaliers, de la dissolution de l'ordre en 1312 et de la mort sur le bûcher de Jacques de Molay en 1314. Il n'était pas question de finances !

Mes maigres connaissances en étaient restées là et j'ai voulu en savoir plus. J'ai alors appris que l'ordre avait été rénové le 23 septembre 1968 à Chartres selon la tradition. Que l'initiation qu'on y recevait consistait en la transmission d'une influence spirituelle en trois degrés : servant, écuyer, chevalier ; que cet Ordre reliait l'homme au divin. J'ai même reçu un cours de dynamique mentale, que je possédais déjà via un livre de Christian H . Godefroy<sup>15</sup>.

La structure de l'ordre comportait une Commanderie Générale, des bailliages un peu partout et des Commanderies subdivisées en Maisons ou Granges. Tout cela sans distinction d'âge, de race, de nationalité et de religion.

Le siège social était au château d'Auty dans le Tarn et Garonne. Bien sûr, il y avait une cotisation annuelle proportionnée à l'enseignement.

J'ai assisté à trois ou quatre réunions réduites à quelques auditeurs, j'ai bavardé avec l'organisateur régional et, un jour, il m'a dit : "Je suis autorisé à vous dire que vous êtes attendu". J'ai fait l'idiot en répondant : "Où ça ?". La réponse a été : " Vous le savez". On m'attend toujours !

En octobre 1994 a éclaté la tragédie de l'ordre néo-templier de Luc Jauret et Joseph di Manbro.

---

15 La Dynamique mentale – Editions Christian Godefroy

J'ai lu dans le presse que Luc Jauret était propriétaire du Château d'Auty !

Information juste ou erronée, je préfère m'être abstenu...

Ceci dit, j'ai fréquenté quelques têtes pensantes... ou croyant l'être..., dans des groupes de différentes obédiences. Presque toujours on y discernait un certain désir de s'affirmer et de s'affranchir de liens familiaux.

Est-ce la bonne solution ? Développement de l'ego ? Dans quel but ? Mon cours de gnose enseigne qu'il faut s'en libérer au profit du vrai Moi d'origine.

Je penche plutôt pour cette proposition..., encore que ce soit bien difficile à réaliser.

As-tu suivi ces anecdotes médiatiques ?

On a presque toujours l'impression qu'il faut enrichir pécuniairement les uns pour enrichir spirituellement les autres.

Lors d'une causerie d'Avatar (dont j'ai déjà dû te parler), je protestais contre les prix abusifs des sessions. Il m'a été répondu que plus un "produit" est cher, mieux il se vend (sic).

Que voilà un bel argument de marketing ! "Produit".

Mon pauvre vieil ami, dans quel monde vivons-nous ?

Xavier,

# Lettre numéro 29

T'ai-je déjà parlé de Christian Godefroy ? C'était du temps où Aimée était encore encore à mes côtés, mais je la sentais partir peu à peu vers l'autre bord, ce qui, tu le comprendras, m'angoissait et me peinait. Un jour, le téléphone sonne ; on se présente : Christian Godefroy.

Connais pas ! Sur un ton sans doute découragé je demande à qui il veut parler.

" A Xavier Nod . "

" Ah bon, c'est moi. "

" Le ton de votre voix est las . "

"Il y a de quoi, j'ai du chagrin."

"Voulez-vous que je vous aide ?"

"Pourquoi m'aideriez-vous, vous ne me connaissez pas et réciproquement? Qui vous a donné mes coordonnées ?"

Le quidam répond : " Peu importe qui je suis à vos yeux, si vous me faites confiance, je vous expédie des cassettes pour vous aider." Et il le fit. Je vis, peu après, arriver deux cassettes sur la méthode Alpha permettant de se relaxer utilement.

Et Aimée de constater : "'Depuis que tu écoutes les cassettes de cet inconnu, tu vas mieux."

A ce jour, j'ai vingt quatre cassettes et cinq livres édités par ce monsieur devenu très connu qui a pour nom Christian Godefroy mais j'ignore qui l'a propulsé dans ma vie au moment où j'en avais grand besoin.

Réflexion faite, je parie que c'était Edmond. Sacré Edmond ! Il m'a beaucoup appris.

Sauf erreur, vous n'aviez pas d'atomes crochus...

Xavier,

# Lettre numéro 30

Tu me demandes si mon silence prolongé est dû à un tarissement de mes ressentis.

En quelque sorte , oui.

Dans ce délicat domaine, arrive le moment où le "bénéficiaire" de nouvelles facultés d'ouverture, de modifications de conscience... a tendance à vouloir trop comprendre, trop analyser, à se rassurer, à chercher si d'autres ont les mêmes émotions.

Certes, conférences et lectures informent, aident à admettre ... oui..., mais la compréhension est intellectuelle, raisonnée, voire raisonnable ; c'est un chemin qui fait appel au cerveau, non au coeur.

L'écueil, dans ce domaine plus que dans d'autres consiste à favoriser l'écoute rationnelle au détriment de l'intuition.

Si tout est en nous, il est préférable de se laisser conduire par un guide intérieur et de garder pour les problèmes matériels de la vie l'usage des facultés mentales et du savoir acquis.

Mes craintes, si craintes il y a, se trouvent là. A trop lire on ressent moins ce que l'on a en soi et davantage ce que ressentent les autres. Et je ne te parle pas de la pléthore de pseudo-maîtres es ésotérisme qui créent leur courant et font profession de l'inculquer aux paumés de tous poils.

Le cheminement est personnel, intime, il est destiné, en fin de compte, à épurer l'essence de l'Etre qui seule demeurera au delà de la mort physique.

Le centre de nos cogitations (je parle du cerveau) est destiné à se désintégrer : seule l'essence sera jugée et servira, si tout va bien, à comprendre, à corriger, à réparer.

C'est du moins ce que je pense, d'où cette pause. Ne t'inquiète pas trop, mon prosélytisme reprendra sans doute le dessus; j'ai trop envie de te convaincre.

Prends soin de toi.

Xavier,

*P.S. : Rien ne sert d'avancer à n'importe quel prix, ce serait imiter ces montagnards qui font un trek basé sur les seuls facteurs temps et dénivelé, faisant fi de la beauté des sites.*

# Lettre numéro 31

Me revoilà parti dans mes divagations !

L'Ecclésiaste dit : " Il y a un temps pour naître, un temps pour mourir; un temps pour planter et un temps pour cueillir ce qui a été planté.

"Il semblerait qu'une graine ait été plantée en moi. Dois-je récolter son fruit ou replanter ?

Convoqué au tribunal de ma conscience, je me fais tour à tour accusateur et défenseur.

"Ai-je fait ce qu'il fallait pour mon prochain ? Dois-je garder mes acquis pour ma satisfaction personnelle ? Aurai-je à me juger, de l'autre côté, pour mes manquements ? Est-il juste que j'aie tenté de te convaincre ? Dois-je me laisser glisser dans l'égoïsme du détachement ?"

Nombrilisme, me diras-tu.

Peut-être, mais je suis le premier à rager lorsqu'on sonne à ma porte sous prétexte de parler de la Bible pour me convaincre à adhérer à un groupuscule en "isme". Ces gens là, animés comme moi de bonnes intentions, ne se posent pas la question.

Récolter ou replanter, that is the question... et je me la pose. Mes lettres ont-elles une réelle utilité?

Et pour qui ?.., toi..., ou moi?

Au vu de nos dernières connaissances nous sommes le résultat de ce que nous avons été ou pensé au cours de nos évolutions terrestres. Nous sommes donc le point de rencontre entre l'avant et l'après, donc artisans de notre futur.

Il nous est enseigné (tu n'es peut-être pas d'accord avec moi) que notre Esprit transmigrant d'incarnation en incarnation, donc parcelle de l'Esprit Créateur, subit la loi de compensation. Qu'on l'appelle karma ou pas, peu importe. D'où la nécessité de nous améliorer. C'est là que le bât blesse. Il faut dispenser..., il faudrait dispenser le maximum d'ondes d'amour autour de nous. Est-il pour autant nécessaire de convaincre ? Ardu !

Là, je plaide coupable, malgré toutes les belles idées que je t'ai transmises, ai-je pour autant éliminé mon mauvais caractère et l'agressivité qui en découle? Non, hélas !

Sur ses remparts d'Elseneur, Hamlet se posait sa question. Devant mon traitement de textes je m'en pose une autre : "Ai-je bien fait de tout relater ?"

Un peu tard pour y penser, me diras-tu.

Xavier,

# Lettre numéro 32

Mais non, je ne perds pas la cervelle à force de me la creuser. Elle est faite pour ça.

J'essaye seulement de faire fonctionner le cerveau limbique, centre des émotions, lequel bien géré agit sur les endorphines et facilite la méthode Coué : "Tout va bien.. je suis bien...".

Ca vaut mieux que de se droguer aux opiacés ! En plus, c'est gratuit.

Blague à part, vieux frère, je suis bien dans ma tête, rassure-toi... même s'il y a parfois des motifs pour pester.

J'ai dû te parler , en son temps, du Colloque de Cordoue dont j'avais eu des échos par la radio.. A cette occasion, j'avais retenu au moins deux choses :

que les perceptions extra-sensorielles permettaient l'accès à une connaissance élargie ;

que ces perceptions pouvaient évoluer et involuer, qu'elles vont vers l'Être Supérieur et.., en reviennent et qu'on trouve, grâce à elles, deux niveaux de réalité

Cela m'avait quelque peu rassuré. J'avais même entendu- sans pour autant comprendre- que la méditation est une perle bleue ! Pourquoi perle et pourquoi bleue ? De toute manière, je suis incapable de méditer au vrai sens du terme ; je rumine !

Le hic, c'est que ce colloque est revenu sur le tapis après plusieurs années. Plus à Cordoue, à Tsukuba, au Japon. Les organisateurs sont les mêmes, mais les participants sont devenus de grands rationalistes... Pourquoi ? Comment ?

Irrationnelle la communication entre les électrons ! Adieu les éons chers à Charon.

Tout ce qui avait été affirmé ., est infirmé et un livre a été publié sur les sujets traités. Il y est dit que tout ce qui n'est pas prouvable n'est qu'occultisme !

Et les travaux de F. Capra, de J. Charon, de J. Bousquet, du Dr Londechamp ? Billeversés ?

Je rage !

Xavier,

# Lettre numéro 33

Ils sont cartésiens, me dis-tu, ces critiques du colloque bis.

Tu me fais bien rire. Ton cher Descartes a situé le contact avec le ciel au niveau de la glande pinéale (l'épiphyse). Qui s'en souvient ? Cette glande, mon cours de gnose la nomme "centre électro-magnétique dirigeant et guidant certaines énergies cosmiques, subjectivement et objectivement c'est à dire inconsciemment et consciemment".

Dans la nomenclature des chakras issus de la civilisation hindoue, la susdite glande s'appelle "sahasrâra", elle s'adresse à l'esprit cosmique ; les théosophes la nomment "centre coronal" et au sommet de l'arbre des sephirot elle a pour nom Kether, ce qui signifie couronne, etc... etc...

Vois-tu une différence notoire d'interprétation entre ton penseur favori et ce que l'on qualifie (bêtement) de savoir ésotérique? Moi, non. alors ton cartésianisme...

Il y a, quelque part en nous, et pourquoi pas dans le crâne, un récepteur qui communique avec l'au-delà et cet au-delà influence les homuncules que nous sommes.

Sais-tu qu'en 1994, la Russie a publié des rapports sur la collision de la comète Shumaker-Lévy avec Jupiter ? Et cela semble avoir un rapport avec l'au-delà.

Les Russes ont constaté diverses réactions cellulaires en laboratoire, des variations de champs magnétiques dans certains sites ; ils ont fait des observations sur l'énergétique humaine et ils ont constaté plus d'admissions d'urgence dans les hôpitaux. Qu'en dis-tu ?

On a l'habitude, lorsqu'on se veut incrédule, de s'affubler d'une filiation philosophique avec Descartes.

Faut-il dire que depuis son époque les plus grands physiciens du monde ont prouvé que ce qui n'apparaissait que comme des postulats se sont avérés concrètes réalités scientifiques.

Michel Serres dit que tous les savoirs sont libres et égaux en droit.

Mais cela dérange certains...

Non, je n'ai pas un fichu caractère. Je vais au bout de mes idées. C'est tout.

Xavier,

# Lettre numéro 34

Tu reviens sur la religion parce que, dans ma dernière lettre , j'ai fait allusion aux symboles étranges qui "coiffent" l'épiphysse.

Ne confonds-tu pas, comme beaucoup, foi et religion ? La foi, je l'ai , mais elle ne correspond plus à nos religions judéo-chrétiennes. Selon la définition, c'est un lien, un engagement, Or, je ne me sens engagé en rien. Il faudrait donc conclure que je ne l'aie pas. Selon Larousse, elle constitue la croyance aux dogmes érigés par les chefs religieux, lesquels le plus souvent tolèrent et glorifient la chasse aux infidèles (!) qui ne pensent pas comme eux. Les guerres de religion (passées et actuelles) sont immorales car religion signifie re-lie, passer à l'acte.

Non, je n'ai plus de sentiment religieux, c'est dépassé. Ce qui me reste ? Autre chose, la croyance en du plus grand, du plus puissant, du plus chaleureux, du plus créatif; en un concept, une essence qui peut dominer en nous, nous éclairer... pour autant que nous nous y reliions. On en revient à l'épiphysse, la voie d'accès...

Comme l'écrivait Pierre Crépu dans "Nouvelles Clés" on s'aperçoit aujourd'hui, et moi en tant que Candide, que certains travaux expérimentaux et théoriques s'inscrivent dans un nouveau paradigme scientifique né de la conjonction de la physique quantique, de la perception du vivant et des enseignements traditionnels.

Le Cosmos est un être vivant, ça j'y crois.

Ceci dit, de tout ce que je te raconte depuis des mois, émane à mes yeux bien ouverts, du dedans comme du dehors, une seule conclusion : accepter avant de nier; assumer sans trop louvoyer devant les difficultés, ne pas attendre les solutions des autres, s'ouvrir à la lutte comme à la joie. L'obstacle est là pour être franchi.

Lors de mon voyage dans le Jura chez Philippe, en utilisant ma glande pinéale (voir ton cher Descartes), j'ai solutionné un gros problème de douleurs intolérables imputées à l'arthrite mais décuplées par une peur viscérale du brouillard face à un précipice lors de la dispersion des cendres d'Aimée. Cette peur, restée inscrite en moi génère d'inhérentes douleurs sur un point fragile.

Ma nouvelle foi , sans engagement, sans dogme, est une ouverture vers un ailleurs qui sait et qui m'a appris qu'on peut agir sur ce qui semble inaccessible.

Au fond, nous sommes tous des chamans, nous avons tous des antennes qui nous relient à la connaissance (celle qui est en nous depuis la naissance). Hélas, par peur souvent, nous feignons de l'ignorer.

Ne te formalise pas surtout, nous ne sommes pas obligés, toi et moi, de penser pareil.

L'ennui naît de l'uniformité, c'est bien connu.

Xavier, ton ami un peu compliqué,

# Lettre numéro 35

Je vais, cher Boris, cesser de te raconter mon étrange cheminement, d'abord pour ne pas te lasser, ensuite parce que c'est une spirale sans fin.

Il est évident qu'au delà des questions que je continue à me poser et qui m'amènent non à des réponses mais à d'autres interrogations, je crois avoir ressenti l'essentiel.

J'ai parcouru plusieurs itinéraires, sans trop m'y attarder. Il y eut d'abord ceux qui s'apparentent plus au spiritisme qu'à la spiritualité ; ceux qui font état de nouvelles facultés qui satisfont l'ego. Puis, peu à peu, j'ai compris que mon auto-satisfaction me cachait l'essentiel : j'admirais l'arbre et je ne voyais pas la forêt.

L'au-delà, quel que soit le nom qu'on lui donne, se trouve au delà des yeux physiques, l'expansion commence là où s'évanouissent les directions de l'espace sensoriel. Il faut, pour se fondre dans le grand Tout, éliminer l'ego.

Le cours de gnose parle de quatre états de conscience ; le sommeil, narcose de la conscience ; la veille, l'éveil, le rappel de soi ; le début du travail intérieur et enfin la conscience objective, celle des mondes suprasensibles, la connaissance des causes et des effets... état qui n'est pas de ce monde, j'imagine.

Se situer, si faire se peut, entre l'éveil et le rappel de soi n'est déjà pas si mal... mais y suis-je vraiment ?

Le début du cheminement fut parsemé d'embûches : les dons parapsychologiques, sources de gloriole intime ; l'impression d'en savoir plus que les autres et d'autres scrupules nés de la constatation de mes propres défauts et de mes manquements. Comment s'élever lorsqu'on est trop lesté ?

Ce n'est pas dans cette vie-ci que nous comprendrons ; que nos questions auront leurs véritables réponses.

Pour ma part, ce parcours m'a procuré d'immenses joies, des sensations de plénitude et des amitiés privilégiées.

J'ai rencontré des purs, des illuminés, des pseudo-messies, de pauvres gens ancrés dans leur matière, des curieux comme moi, des auto-satisfaits, des positifs, des négatifs congénitaux, des j'en foutre, des incroyables comme toi ; j'ai lu les principes de plusieurs théories... lesquelles se ressemblent, qu'elles appartiennent à un Ordre ou à un autre ; j'ai vu des opportunistes pour lesquels l'ésotérisme est un produit rentable, des empalés sur leur conformisme, bref j'ai vu ce que mes yeux pouvaient voir par ici du barrage.

Il faut tout accepter ; ne pas le faire serait erreur d'orgueil car chacun a son libre arbitre et chacun recevra- ne fut-ce qu' en sa conscience première- le fruit de son parcours.

La critique n'est pas licite, seul l'exemple peut- éventuellement- aider. Encore ne faut-il pas l'imposer.

Si mes élucubrations métaphysiques ont pu t'intéresser, tant mieux... Sinon excuse-moi.

Un jour peut-être jaillira en toi une petite étincelle insidieuse et tenace qui fera le lien entre ton "moi" et le reste. La mienne, ce fut voici 30 ans, une photo de Mâ Ananda Moyî, offerte par Arnaud Desjardins. Elle est encore là, à portée de main. Le visage reflète sagesse, bonté, sérénité infinies, il montre qu'une vraie paix existe, une paix intérieure que je sens poindre en moi par moments privilégiés et qui compense, à combien, les difficultés occasionnées par ma recherche.

Si je n'ai pas suivi la voie d'Arnaud, si je n'ai jamais fréquenté d'Ashram, c'est lui qui m'a ouvert la première porte et je l'en remercie.

Et je finirai par une phrase de Mâ Ananda Moyi :

"l'ego peut aussi être appelé force de volonté ou effort personnel."

Je t'embrasse fraternellement mon vieux Boris,

Xavier,

*.P.S. : Toi, le lettré, peux-tu me dire si c'est Héraclite qui a dit : " Le questionnement appartient à l'âge de la sérénité ?"*

*Ton vieil ami Candide,*

*P.P.S.S. L'important, c'est le non dit; la parole n'a de relation que temporelle... et le temps n'est que vue de l'esprit.*

# Lettre numéro 36

Re-bonjour l'ami,

Décidément cela me tenaille !

Et si... et si Créateur et créatures ne faisaient qu'un ?

“ Les créatures sont nombres en tant qu'issues du principe UN. Elles retournent au Principe comme les nombres à l'Unité. Dieu est en nous comme l'Unité dans les nombres. ”

Ce n'est pas de moi, mais de Saint Bernard et cela me ramène, une fois de plus, à l'éternelle conclusion : nous faisons partie intégrante d'un tout qui est en nous. Au centre, une notion génératrice, un point central énergétique. Qu'il ait pour nom Dieu, cosmos ou énergie ? Est-ce si important ?

Dans – Science dans la lumière - , Jacqueline Bousquet écrit : “ Lorsque nous aurons compris qu'en toute forme existante est situé un point privilégié par lequel tout communique, où tous les mondes se rencontrent dans le point zéro recherché par tous – et qui constitue le champ unitaire ultime, alors nous entrerons dans le Royaume. ” Et là, comme souvent ailleurs, Jacqueline fait référence aux travaux d'Emile Pinel.

En principe, il s'agit surtout de biologie ; mais le concept va plus loin. Il se retrouve même dans la géométrie sacrée analysée par Marie-Gabrielle Janier.

Quoi de plus élémentaire qu'un rond et son point central ? En multipliant les ronds par des points extérieurs pris au hasard des courbes de ce même rond on obtient tous les symboles d'hier et d'aujourd'hui : du trou noir (le vide) à la danse des électrons dont parle le déjà nommé Fridjof Capra dans le Tao de la Physique. On obtient même le mythe solaire déifié d'Akhénaton et d'autres peuples tels les Incas.

Est-ce un hasard ?

Je ne suis pas de taille à répondre à de telles interrogations, mon très cher ami, mais elles stimulent en moi des nouveaux questionnements... dont je t'afflige.

Xavier toujours en recherche,

# Lettre numéro 37

Cher vieux Boris, cela te gêne de me voir tourner en rond avec mon rond et son point central.

Tu me dis que je compile. Soit. Et alors ? Ma démarche personnelle ? Elle est dans la recherche, pas dans les affirmations gratuites. Je laisse à d'autres le courage de conclure avec certitude. D'ailleurs, dans ces domaines quelles certitudes peut-on avoir ?

Ma pensée ? Elle est faite d'interrogations et chaque jour m'en apporte de nouvelles ; c'est un parcours, un cheminement dans le labyrinthe de mes ressentis.

Oui, je sais que tu n'aimes pas ce terme (de ressentir, d'éprouver). Est-ce si important qu'il ne figure pas (encore) dans un dictionnaire ?

De toute manière, je suis un élève, pas un maître ; en aucune façon un intellectuel qui affirme. Je nage dans les doutes, je te les traduis sincèrement comme le bétotien que je suis.

D'un côté tu me dis que je fais de la compilation, de l'autre tu me demandes sur quoi je m'appuie. Sois logique ! Et toi ? Comment je prouve ? et toi ?

Non, je ne me fâche pas. A force de m'interroger sur tout je finis par me poser des questions sur mon meilleur ami.

Etions-nous si différents lorsque nous étions jeunes ou l'âge a-t-il fait le contraste de nos caractères ?

Tu me dis que je veux le beurre et l'argent du beurre : que je cherche ailleurs la justification de ce que je ressens. Et alors ? J'utilise en même temps les deux fonctions de mon cerveau en laissant toute liberté à l'état subliminal, en acceptant ce qui m'échoit en expériences diverses et, en même temps, je te livre les recherches que mon objectivité va rechercher dans les écrits d'auteurs certifiés. Ce n'est qu'utiliser les deux lobes du cerveau : l'intuitif et l'analytique.

Je ne prétends pas avoir découvert le fil à couper le beurre. Je laisse libre cours à mon instinct et je range au placard les acquis de l'éducation, de l'endoctrinement.

Cela fait beaucoup de beurre !

L'embeurré Xavier,

# Lettre numéro 38

Mais, vieil ami, rien n'est simple dès qu'on s'extrait du matériel. Jeune, on fonce sur le chemin de la vie, moins jeune, il arrive qu'on pense.

Deux virages à angle droit et c'est le retour en arrière. C'est l'analyse restée en cours de route. Dans le feu de l'action on activait, lorsque le feu pâlit on va au fond des choses. Enfin, parfois...

Ecouter, jeune, le catéchisme ecclésial ou doctrinal, c'est normal. Y repenser, vieux, c'est aussi normal.

Lorsque vient le temps... de prendre son temps, on a un regard neuf.

Dois-je me justifier de réfléchir ? Tu en as de bonnes ! la vie est mouvement et pas seulement sur le plan matériel. Stagnation égale régression, et pas karmique.

J'ai librement choisi d'entreprendre, au soir de la vie – d'ici – le voyage vers la conscience supérieure.

Il s'avère que beaucoup de chemins y mènent. Ils sont parfois cahoteux, accidentés. Les uns ne demandent que peu d'efforts, ils semblent tomber du ciel car, dans une vie précédente, la voie a été ouverte ; les autres nécessitent une recherche plus pointue.

Bien sûr il faut éviter les jeux ésotériques, les prouesses de cirque, la mainmise d'un pseudo gourou.

Ne t'insurge pas pour un mot que je répète souvent. Ne t'obnubile pas avec ta grammaire, ce savoir-là est un leurre. Combien plus important est le potentiel humain, hors syntaxe. Pour autant qu'on fasse le choix d'y avoir accès.

Je cherche la quadrature du cercle ? Oui, c'est une évidence. Honnêtement, n'as-tu jamais cherché à résoudre un problème insoluble ?

Rien n'est. Tout est en devenir et en transformation.

Amen !

Xavier,

*P.S. Si tu ne réponds pas à cette dernière lettre, je comprendrai.*

# Lettre numéro 39

Qui revoilà ? Tu réapparais après un temps qui m'a semblé long. Je pensais avoir provoqué en toi une indigestion avec mes ruminations. Tu as donc assez d'estomac pour reprendre un dialogue qui s'apparente plutôt au soliloque. Et oui, à part tes critiques, sans doute parfois justifiées, tu ne te dévoiles jamais.

Tu me demandes ce qui a changé en moi au cours de mon cheminement.

Dur ! Dur ! d'abord un cheminement est, par définition, sans fin ; au moins jusqu'au dernier passage sur l'autre voie. Par conséquent, on change un peu tous les jours.

Si mes cogitations, surtout celles qui t'ont paru incohérentes, m'ont apporté la sécurité ou toute autre preuve que le chemin n'a pas été parcouru en vain. Tant mieux.

J'avoue. je doute de plus en plus, j'ai souvent la peu agréable sensation de chercher midi à quatorze heures.

Comme beaucoup sans doute. Je me rends compte que plus on croit comprendre, moins on a de certitudes. Nous sommes si ignorants en ce qui concerne l'impalpable.

Je suis peut-être un peu plus serein (ou serin) mais fort effrayé par l'agressivité ambiante qui base tout sur les valeurs pesables, pesantes.

Seule amie, la nature. Du plus petit comme la fleur (bleue bien sûr) à l'immensité tutélaire de la montagne ; du ruisselet chantant aux tumultueuses rumeurs de l'océan. En un mot : le non humain.

C'est toute l'incohérence de ma nature. La spiritualité devrait inciter à l'AMOUR. Hélas, si l'amour est facile, en majuscules... c'est ardu. Bien obligé donc de confesser un échec.

Je doute, je tourne en rond... et en carré où je me heurte aux angles.

Apaisé ? Peut-être. Mais inassouvi ô combien ! Si quelque bénéfique paix a bien voulu descendre sur moi en de privilégiés moments, il m'arrive encore de me sentir plus loup qu'agneau.

Avoue que ce n'est pas le but recherché.

L'humanité actuelle me fait peur, celle qui base tout sur l'avoir, l'apparence.

Je crois avancer mais c'est souvent en pataugeant.

Je n'affirme rien. Je crois, c'est tout. A quoi ? Cela varie. Je suis convaincu qu'il y a d'autres dimensions auxquelles nous pouvons parfois accéder, mais je ne peux rien prouver. Lorsque je reviens aux réalités terrestres c'est très décevant. C'est un passage du rêve

au cauchemar. Il est bien évident que le premier me transporte et que le second me déporte, me disloque.

Dans la dimension verticale, il y a le haut et le bas (c'est une Lapalissade !). J'essaie de ne pas trop verser, choir... mais les réalités de l'existence m'y aident peu. Lorsque je plane, c'est une parcelle de bonheur qui m'échoit. Dans le cas contraire je désespère parfois.

Tu me pousses dans mes derniers retranchements en m'obligeant à confesser mes faiblesses ; j'ai l'impression d'étaler mes sentiments les plus intimes comme on met du beurre sur des tartines alors que toi, perfide, tu ne te dévoiles pas.

Si j'ai peur du devenir ? Oui, car comme je te le dis plus haut, c'est l'être humain qui me trouble. L'évolution de notre monde donne l'impression qu'un danger menace notre humanité. en cette fin de siècle, certains esprits chagrins s'y perdent. C'est le cas de le dire ! Vois ces sectes, ces groupuscules avec leur bourrage de crânes. Vois ces auto-massacres.

Il semble que certains, se sentant menacés par un changement d'ère, confis dans leur orgueil, se croyant élus... se sentent dignes de survivre ailleurs, hors cataclysme. Alors ils se suicident, s'entre-tuent pour se réincarner dans une comète !

Peur et orgueil combinés forment un mélange détonant. C'est là que se situe le danger. Non de trop penser mais de mal penser, d'écouter de pseudos gourous aveuglément qui y trouvent leur compte en monnaie et en auto satisfaction.

Ce genre de messies prolifère. Hélas ! les crédules et les endoctrinés aussi.

Rassure toi, je n'en fais pas partie.

Nous changeons de millésime, comme le vin, mais on oublie trop que c'est seul le millésime chrétien qui passe une date. Que penser alors de ceux qui vivent sur le calendrier israélite ou l'hégire. Vivent-ils dans un autre monde ? Ridicule !

Nous changeons certes mais c'est l'homme qui devient de plus en plus égoïste, incivique, laxiste, agressif, j'en foutre, vaniteux...

Nous avons renoncé, pour la plupart, à la morale, au nom de la liberté. L'argent remplace trop souvent le respect de la vie. C'est cela le changement.

Heureusement, il y a des gens dont le civisme reste une valeur sure. Alléluia !

Bien à toi. Bonne digestion !

Xavier,

# Lettre numéro 40

Mais de quoi as-tu peur ?

Que je sois quelque peu mystique est évident. Ce n'est pas pour cela que je fais intervenir mes idéaux dans la vie courante. C'est peut-être un tort mais encore une fois je ne suis pas un adepte et je garde mon self-control quant à la réalité de l'existence. On peut parfaitement croire en des sphères supérieures sans pour autant devenir fanatique.

Craindrais-tu que je me fasse rôtir en robe blanche ou noire ?

Je te fais remarquer que je ne me suis jamais pris pour la réincarnation de Napoléon, de Louis XIV ou de Sėti I. Sauvage, berger, bâtarde, prêtre réfractaire ne sont pas des situations enviables et si je pense avoir été ces êtres ce n'est pas, tu l'avoueras de la mégalomanie.

Ou c'est vrai ou c'est faux. Rien n'est prouvable. C'est possible si nous nous réincarbons. A l'inverse, s'il ne subsiste rien de subtil après la mort physique, c'est du rêve éveillé.

De toute manière, ça m'amuse plus que le train-train quotidien.

Pour moi, ce que l'on nomme ésotérisme est une attitude curieuse de choses qui, Dieu sait pourquoi, sont gardées secrètes.

Rien à voir avec le fourre tout des sectes.

Tant que je penserai qu'il y a autre chose que notre périssable enveloppe charnelle, je chercherai...

De tous temps les hommes admettent une intercommunication possible entre les mondes visible et invisible. Pourquoi pas ton plus vieil ami ?

Si par moments mes états de conscience vont au delà de mon tube digestif quel risque y vois-tu ?

J'ai tenté de transmettre ce que j'avais reçu ; libre à toi de ne pas y adhérer. C'est ta peur que je ne comprends pas. Je ne suis pas en perdition que diable !

J'opte simplement pour le monde qualitatif et je laisse (parfois) de côté le monde quantitatif. Si je me trompe, tant pis pour moi.

C'est notre ami Jacques le voyant qui m'a ouvert les yeux lorsqu'il m'a annoncé tout ce qui m'est arrivé depuis quinze ans. S'il voyait dans d'autres dimensions c'est qu'elles existent et si elles existent tout ce que je t'ai dit devient possible.

Ses prédictions sans support (tarots, boule de cristal, numérologie, astrologie...) prouvent qu'il " voyait " une conscience à l'état pur.

Cela m'a ouvert les yeux et parfois le troisième œil.

L'important c'est de vivre une expérience hors du commun.

Ne te fâche pas, je reste ton ami,

Einstein a dit :

**“ L'émotion la plus magnifique et la plus profonde que nous puissions éprouver est une sensation mystique. Sans extase, l'homme est un être mort.**

**Un être humain est une partie du tout univers, une partie limitée par l'espace et le temps. ”**

A bientôt... Qui sait ?

Xavier,